NUMERO 18 DÉCEMBRE 1983

ສະໂມສອນວັທນະທັມແລະ ຄົ້ນຄວ້າປະເພນີລາວ

CERCLE DE CULTURE ET DE RECHERCHES LAOTIENNES



BULLETIN

D'INFORMATION ET DE LIAISON DU C. C. R. L.

20 RUE DE LOURMEL 75015 PARIS

COMMISSION PARITAIRE 63 763

Sommaire

EDITORIAL 3

ACTUALITÉS 6

VIE ET SOCIÉTÉ 9

RITES ET CÉRÉMONIES 11

PATRIMOINE LAO 15

VIE ET RELIGION 19

LÉGENDES POPULAIRES 22

POÉSIE par Somsy Kéopaseuth.....25

PAGE LIBRE
Carte blanche à Vongsurasa.....26

PRÉSENTATION D'ARTISTES LAO.....28

ACTIVITÉS DU C C R L 29

BIBLIOGRAPHIE 30

CARNET LAO 33

RETOUR AU LAOS 34

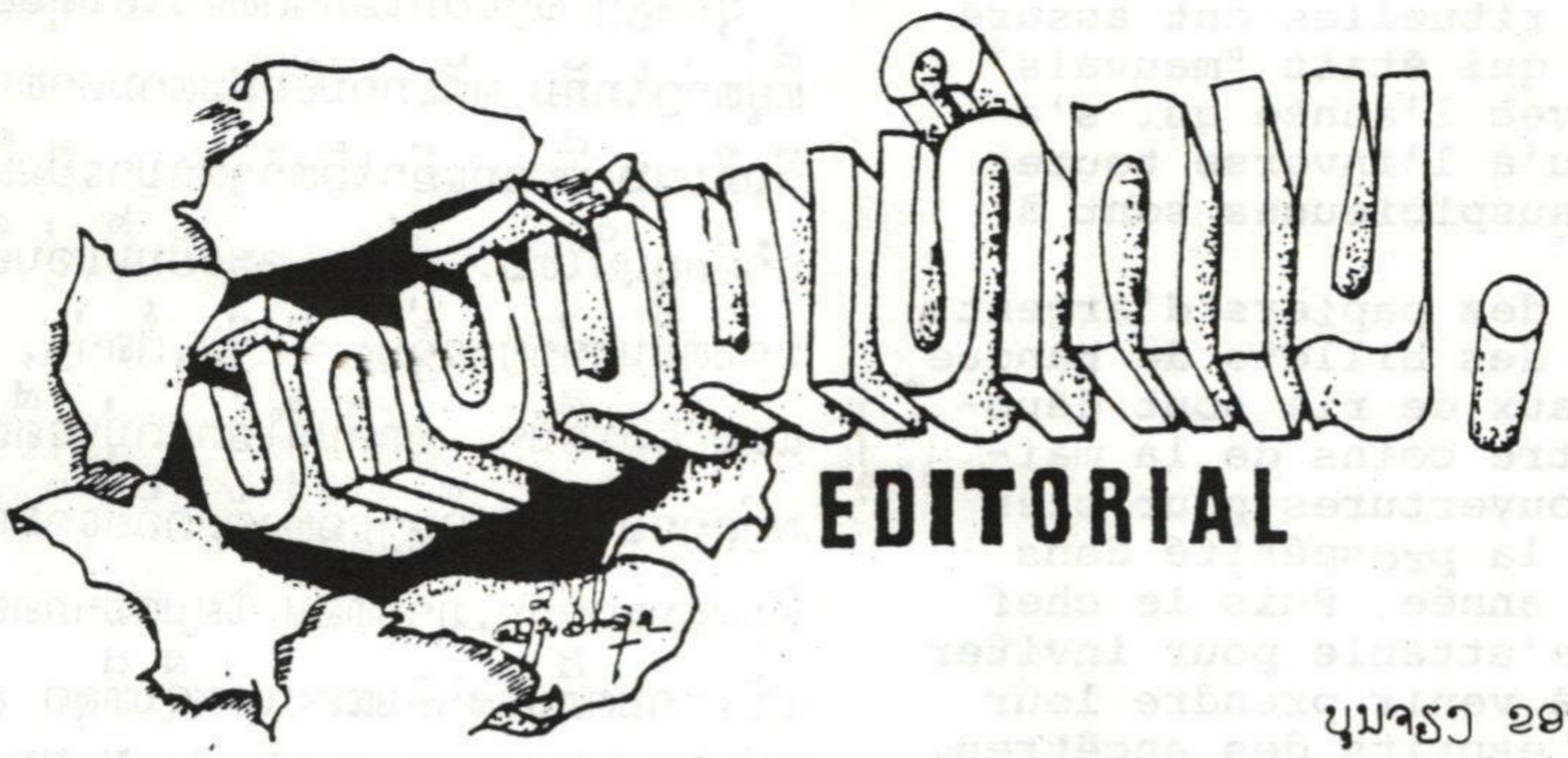
CUISINE LAO 39

RAPPORT D'ACTIVITÉS DU CCRL.....41

AVIS.

La rubrique "Patrimoine Lao" a l'intention d'étudier dans les prochains numéros, la tradition et le folklore de la province de Phong Saly et il nous manque des sources documentaires et orales pour compléter nos dossiers.

Nous lançons donc un appel ici, aux lecteurs qui possèderaient des informations sur ce sujet, et pourraient nous les communiquer.



le nouvel AN HMONG

Originaires de la Chine du Sud où ils formèrent au 18ème siècle une communauté solidement organisée, les Hmong n' arrivèrent au Laos qu'à l'époque du roi Soukhaseum (1836-1850).

Ils constituent aujourd' hui l'une des plus importantes minorités nationales du Laos, l'une des plus touchées également par la guerre: tiraillés par les factions antagonistes, pendant les deux guerres d'Indochine, ils partagent de nos jours le lot des malheurs de la communauté nationale (déportation, exil), et de surcroît sont les plus touchés par les armes chimiques connues sous le nom de "pluie jaune".

Les Hmong ont malgré tout su préserver l'essentiel de leurs vertus ancestrales : le courage, la persévérance et la droiture et s'attachent fidèlement à leurs traditions, telles que le Nouvel An qu'ils fêtent actuellement envers et contre tous.

L'événement est préparé dans la soirée par un rituel autour d'un arbre planté au milieu d'une esplanade. Un sacrifice de poulet est réalisé et le sang de ce dernier est frotté sur le tronc de l'arbre. C'est ainsi que l'on réalise le passage d'une année à l'autre.

ขึ้นปีใหม่ ของ ชาวม้ง.

ชาวม้ง มีต้นกำเนิดเดิมในดินจีนตอนใต้ ซึ่งเขาเจ้าได้ตั้งเป็นมีลิมอันหนั่นแก่น ในสัตวัดที่ ๑๘, มีสอ่นึ่ง ได้เข้ามาตั้งถิ่นฐานในดินลาว สมัยธาตุกามของ เจ้า สุขะเสิม- (๑๘๓๖-๑๘๕๐).ปัดจุบัน ชาวม้งได้กายเป็นเผ่าน้อยที่สำคัมที่สุดของลาว และก็เป็นเผ่าที่ประสบเคาะกัมอันธ้ายแรงจากสงคาม เพาะได้ถูกแก้ดึงจากลู่ประชะปักทั้งสองฝ่ายให้เข้าธอ่นใน สงคามอินดูจีนทั้งสองครั้งผ่านมา พวกเขาได้ธอ่นประสบพัยกับประชาลินแห่งชาด (ใช้สัพทุธ " สันมะนา ";อิพยิบ ออกจากปะเทด) ยังไปกว่านั้ ยังเป็นเผ่าที่ถูกพัย ธ้ายจาก อาวุดอายพิด ที่ธูกันทั่วโลก ในชื่ " ฝินเหลือง ".

แม่นว่า จะมีกามยิกย้าย ผัดปรุ่มถิ่นอาสัย แต่ชาวม้งก็ยังสามาดธักสา อิธะทัม อันสำคันของบันพะบุธุด,ถวัยความกล้าหาน,หมั่น พรมและซื่สัดสุดจะธ็ด ความผูกพัน อันแหบ้น แฟ้นกับประเพนี ดั่ง บุนจรุง ที่พวกเขาได้สเลิมสลองกันในเดือนจรุงของทุกๆปี.

ตามประเพนี พิที่ได้จัดขึ้นในตอนแลง อยู่ต้นไม้ต้นหึ่ง กางสนาม,ได้มีกามสังเวียไก่ โดยกามเอาเลือดทาใส่ต้นไม้ มีความหมายแท่งกามก้าวเข้าสู่สักราดใหม่ พร้อม

Des paroles rituelles ont assuré que tout ce qui était "mauvais" est parti avec l'année qui s'achève et, qu'à l'inverse toutes les choses auspicieuses sont à venir.

Ensuite, des papiers d'argent symbolisant des billets de banque et des gâteaux de riz sont déposés aux quatre coins de la maison et aux ouvertures pour bien concrétiser la prospérité dans la nouvelle année. Puis le chef de famille s'attable pour inviter les génies à venir prendre leur repas : les esprits des ancêtres, de la maison, des morts et enfin des quatre Orients... A chacun d'eux il offre riz et mets de choix; le repas familial, particulièrement copieux en cette occasion d'offrande aux esprits, peut ensuite avoir lieu.

Le lendemain est réservé aux réjouissances : combats de taureaux, jeux de balles entre jeunes gens et jeunes filles, ces dernières parées de leurs plus beaux atours et de leurs superbes colliers d'argent.

Des idylles s'ébauchent à l'occasion des cours d'amour, aboutissant à un nombre de mariages remarquable dans les mois qui suivent le Nouvel An.

Tous nos voeux de longévité, de Prospérité, de Bonheur et de Force aux compatriotes hmong de par le monde!

ກ່ວ່ລຳໄຫ້ວ່ວ່ອນໃຫ້ຄວ່ວ່ມຊ່ວ່ຮ້ວ່ຍຈ່ວ່ງໄດ້ຫ້ວ່ຍຫ່ມ
ໄປກ້ວ່ບປີເກ່ວ່ ແລະໂຊກ ລ້ວ່ພ້ວ່ງເຂ້ວ່ມ້ວ່ພ້ວ່ມກ້ວ່ບ
ປີໃຫ່ມ.ຫ້ວ່ງ້ວ່ກນ້ັ່ນເຂ້ວ່ເຈ້ວ່ໄດ້ນ້ຳເຂ້ວ່ເຈ້ັ້ຽ
ເງ່ນ ເຈ້ັ້ຽຄຳ ຊ່ວ່ງຫ່ມ້ວ່ຍເຖ່ວ່ງຊ້ວ່ບສ່ມ້ວ່ດ ພ້ວ່ມ
ເຂ້ັ້ຳປ້ວ່ວ່ຫ້ວ່ນ້ວ່ວ່ງໄວ້ຕ່ວ່ມ ๔ ແຈເຮ້ວ່ມ
ແລະປ້ວ່ກປະຕູ ເພ່ວ່ໃຫ້ນ່ວ່ມ້ວ່ຊ່ວ່ງຄ້ວ່ວ່ມນ້ັ້ງຄ້ັ້ງສ່ມ
ນູນໃນປີໃຫ່ມ,ແລ້ວ້ວ່ຫ້ວ່ນ້ວ່ຄ້ວ່ບຄ້ວ່ວ່ກ໋ໍ່ຫ້ວ່ຳພ່ວ່ທ້ວ່ຮ້ວ່ຽກ
ເອ້ວ່ວ່ມ່ຍ້ວ່ນ້ວ່ຂ້ວ່ງບ້ັ້ນພ້ວ່ນ້ວ່ຖ້ວ່ກ ເຈ້ັ້ວ່ເຮ້ວ່ມເຈ້ັ້ວ່
ຊ້ວ່ນ ແລ້ວ່ຜ້ວ່ທ້ວ່ລ້ວ່ງ້ວ່ລ້ັ້ບໄປແລ້ວ້ວ່ພ້ວ່ມເຈ້ັ້ວ່ທ່ວ່ດທ້ັ້ງ ๔
ໃຫ້ນ້ວ່ກ່ມເຂ້ັ້ຳປ້ວ່ວ່ຫ້ວ່ນທ່ວ່ໄດ້ຈ້ວ່ດໄວ້ໃຫ້.

ນຸນຈຣ ຍ້ງເປັນໂອກ້ວ່ດທ້ວ່ມ້ັ້ນໂຮ່ມ້ວ່ນ້ວ່ບຄ້ວ່ວ
ທ່ວ່ຢ້ວ່ຫ້ວ່ງ້ວ່ໄກກ້ັ້ນ ພ້ວ່ມກ້ວ່ນຮ້ວ່ບປະທ້ວ່ນ້ວ່ວ່ກ້ວ່ນ້ວ່ມ
ດ່ມສ່ມນູນ ທ່ວ່ພ້ວ່ວ່ກເຂ້ວ່ໄດ້ຫ້ວ່ງ້ວ່ກ້ວ່ນ້ວ່ເປັນພ່ວ່ເສ
ສ້ວ່ລ້ວ່ບນຸນປີໃຫ່ມ. ນ້ັ້ຳ້ວ່ນ້ວ່ ຈະເປັນນ້ັ້ມ່ວ່ນ່ວ່ຊ່ວ່ມ
ກ້ວ່ນຫ້ວ່ມຕ້ວ່ງ້ວ່ງ ເຊ້ັ້ນ; ຊ່ວ່ມງ້ວ່ວ,ຕ໋ໍ່ຕ້ວ່ງ, ດ່ວ
ແຄມ ແລະອ່ວ່ມ້ວ່ງ. ທ້ວ່ກຄ່ນຖ່ໂອກ້ວ່ດນ່ງ້ວ່ງເຄ່ວ່ອງອ້ັ້ນ
ຫ່ງ້ວ່ງ້ວ່ງ ພ້ວ່ມເຄ່ວ່ອງເຊ້ັ້ທ່ວ່ເຮ້ັ້ດຄ້ວ່ຍ່ງ້ວ່ມເປັນຮຸບ
ລ້ັ້ກສ້ວ່ນ້ວ່ຕ້ວ່ງ້ວ່ງ.ກ້ວ່ນຫ້ວ່ມ ໂຍນຫ້ວ່ມ້ວ່ກຄ້ວ່ວ່ມ
ເປັນ້ວ່ງ້ວ່ກ້ວ່ນ້ັ້ມ່ວ່ນ່ວ່ຊ່ວ່ມ້ັ້ມ່ວ່ນ່ວ່ຊ່ວ່ມ້ັ້ມ່ວ່ນ່ວ່ຊ່ວ່ມ້ັ້ມ່ວ່ນ່ວ່ຊ່ວ່ມ ສ້ວ່ລ້ວ່ບ
ພ້ວ່ວ່ກຜ້ວ່ບ້ວ່ວ່ຜ້ວ່ສ້ວ່ວ ເພ້ວ່ວ່ເຮ້ວ່ໄດ້ຊ້ວ່ວ່ຍ່ໃຫ້ໄດ້ພ້ວ່ບພ້ວ່ຊ້ວ່ງ
ກ້ວ່ນແລະກ້ວ່ນ ໄດ້ສ້ວ່ງ້ວ່ຄ້ວ່ວ່ມສ້ວ່ມພ້ວ່ນຮ້ວ່ກແພ ແລ້ວ້ວ່ກ໋ໍ
ລ່ງເຄ່ວ່ຍ່ວ່ຍ້ວ່ນ້ວ່ກ້ວ່ນແຕ່ງ້ວ່ງ້ວ່ມ່ນ່ວ່ຕ໋ໍ່ຕ

ฉิกษมาย ราชา
ภฎาบัมมาทิภาม

BONNE ANNEE
1984
NOS MEILLEURS VOEUX
ภะบายีปีใหม่





LAOS

Le nom du ministre laotien de l'information et de la culture, Mr. SISANA SISANE, ne figurait pas, contrairement à celui de son homologue de PHNOM PENH, dans la composition du comité organisateur du "Festival des arts nationaux du Laos, du Cambodge et du Vietnam". Mr. SISANE aurait été envoyé dans le nord à la suite d'une altercation qui l'a opposé à l'ambassadeur d'URSS au LAOS, lors de la réception du Nouvel An à Vientiane (FEER 1.12)

Selon des sources Thaïlandaises (BKK POST 25/11), les troupes gouvernementales laotiennes se sont activement préparées à une offensive de saison sèche contre les groupes de résistance laotiens, leurs effectifs ont entre autre, été notoirement renforcés. Les campagnes de recrutement parmi la population civile (au dessus de 14 ans) ont amené nombre de familles de villageois à se réfugier de l'autre côté de la frontière. Ainsi la première semaine de décembre, plus de 300 personnes Laos et Hmongs ont cherché refuge en Thailande dans le district de Sichiang Maï. Parmi eux, une centaine d'étudiants de l'école normale de Dong Dok que la nouvelle selon laquelle des étudiants supérieurs avaient dû s'enrôler dans les unités de l'armée régulière pour combattre la résistance, a décidé à l'exil. Les précisions qu'ils ont données sur les conditions d'étude ne sont guère plus réjouissantes: 3 heures d'enseignement hebdomadaire en moyenne, le reste, l'essentiel, des activités étant consacré, pour les garçons comme pour les filles, aux travaux agricoles et à l'entrainement militaire.(BKK Post 3/12 83.)

Les Thaïlandais ont dénoncé de fréquentes incursions des troupes gouvernementales laotiennes à l'intérieur du territoire thaïlandais; une patrouille de la police laotienne des frontières, 14 hommes armés, ont ainsi été arrêtés puis expulsés après interrogatoire par les B.P.P Thaïlandais le 11 Novembre dernier dans le district de THUNG CHANG.

CAMBODGE

Alors qu'on s'attend à la plus mauvaise récolte de riz depuis 1980 (les prévisions officielles font état d'un déficit de 265.000 tonnes), les troupes Vietnamiennes se préparent à une nouvelle offensive de saison sèche. Des lances-roquettes de 106 mm ont été déployés le long de la frontière Khméro-Thaïlandaise. Les Troupes basées dans les provinces de Siem Reap, Battambang et Oddar Manchey ont été renouvellées et renforcées.(BKK Post25/11)

Deux faits nouveaux ont pourtant récemment retenu l'atten-

tion : les déclarations de Mr HUN SEN, Ministre des Affaires Etrangères de Phnom Penh, selon les-

quelles "s'ils se séparent de Pol Pot et veulent rejoindre la République Populaire du Kampuchéa, Sihanouk, Son Sann et tous ceux qui ont été trompés par Pol Pot, seront considérés comme des citoyens normaux, pourront être représentés et même se faire élire à l'Assemblée Nationale". Il y a 6 mois, il n'était pas question de les considérer autrement que comme de futurs prisonniers de guerre. Par ailleurs, Mr PEN SOVAN est rentré à Phnom Penh, où le consultent fréquemment les officiels au plus haut niveau, y compris Mr. Heng SAMRIN lui-même (FEER 15/12), Premier Ministre de Phnom Penh dès 1979, et Secrétaire Général du Parti révolutionnaire du peuple du Kampuchéa, M. Pen Souan s'était vu limogé en décembre 81 pour avoir tenté de contrebalancer l'influence vietnamienne par des rapports directs et renforcés avec l'URSS, où il vivait depuis lors.

VIETNAM

Lors des cérémonies anniversaires du Traité Sovieto-Vietnamien de 1978, en présence de G. ALIYEV, membre du Politburo et Vice-Président du Conseil des Ministres d'URSS, les dirigeants Vietnamiens se sont engagés à améliorer leurs relations avec la Chine. Mr. THACH tenait quelques jours plus tard des propos similaires ajoutant qu'il avait reçu de son homologue chinois WU XUO QIAN, rencontré à New-York lors de la dernière Assemblée Générale des Nations Unies, une invitation aux célébrations de la fête nationale chinoise: "il y avait Sihanouk, Son Sann et Khiev SAMPHAN, j'ai serré la main du Ministre des Affaires Etrangères chinois et nous avons longuement parlé, je l'ai embrassé comme un vieil ami de la Chine" (FEER 15/12°.

ชาวลาว อิพยับอ้ามฮอวอิก กว่า ม้oo ล้ม.

ฮ่าวจากหนังสือพิม บางกอกโปส (Bangkok Post) ลงวันที่ ม-๑๘-๗ม แจ้งว่า เจ้าหน้าที่เมืองหมอวลาย ปะเทดไท ได้รับเอ้าชาวลาวอิพยับกว่า ม้oo ล้มที่อิพยับเอ้ามาสู่แด่มไท. จากการแจ้งถวามต่อเจ้าหน้าที่ว่า พวกเอ้าบ่สามาดจะอิดทันการกิดขี่ ข่ม เหัง การทำงานหนัก และข้บังคับบ่ให้มีสิดอิสระพายใดๆเลีย จากเจ้าหน้าที่ผู้ปิกคอวของรัถบามลาวในปัดจุบัน.

มักธยมจาก โธงธยม อิทยาลัยคธูถึงโดกจำนอม ๑oo ล้ม ข่งมาลอมกันยู่กับพอกที่โตมมากอ่มแล้อ จำนอม ม๕o ล้ม. โดยการให้สัมพาดแก่มักฮ่าวฮอง ท้าว สุมัม ขะมะนิกอม อายุ ๑๗ ปี,และ มาง กองมะนิ หลองธาด อายุ ๔o ปี,ว่า มักธยมยู่ในอิทยาลัยคธูแห่งนี้ มีเอลาธยมบ่เกินอาทิดละ ม ขื่อโมง มอกนั้น แม่นถึกบังลับให้ออกไปฝึกแอบ อ้อาทหาม หลับก้ไปกร่อเอ้าอยู่ที่ว่ามา.



Un généraliste dans les camps irréguliers du Laos

L'Association des médecins pour le Cambodge et le Laos a envoyé un médecin marseillais dans les camps irréguliers du Laos. Une première qui sera suivie par d'autres opérations similaires.



Les Laotiens atteints de paludisme deviennent insensibles à la quinine. (Au centre, le Dr Grandbesançon)

Le Laos, on en parle de temps en temps, puis on l'oublie. Jusqu'au jour où un nouveau drame le fait resurgir comme un bateau dans la tempête. Que nos consciences occidentales ne se voilent point les yeux devant la vérité. C'est le premier enseignement qui se dégage du voyage effectué par un M.G. de l'association suscitée. Yves Grandbesançon revient du Laos. C'est la première fois qu'un généraliste pénètre dans les camps irréguliers où des Laotiens se sont réfugiés pour s'écarter volontairement de la protection offerte par l'ONU. Pourquoi n'ont-ils pas voulu être comme leurs autres frères, ceux qui restent de trois à sept ans dans les camps abritant entre 30 et 50 000 personnes et qui sont interdits de travail, de commerce et de toute activité ? Simplement parce que ces Laotiens veulent vivrent normalement, au moins au jour le jour, et échapper ainsi à une certaine concentration et destructuration mentale.

Avec le Dr Grandbesançon, nous avons fait le point de la situation paradoxale existant là-bas, entre les « pauvres » en situation régulière, et les « nantis » en camps irréguliers. Mais tout n'est peut-être qu'apparence...

Le Laos, avec ses trois millions et demi d'habitants, n'est pas plus grand que l'Italie. Ceux-ci pourraient jouir d'une certaine qualité de vie avec leurs ressources propres, si les Vietnamiens n'effectuaient sur leurs récoltes et leurs revenus de telles ponctions que celles-ci les obligent à fuir leur pays où règne la misère. En 1982, le PNB était de 450 F par an et par habitant. Autrement dit, le plus faible du monde après le Bengladesh et, pour établir une comparaison, cent cinquante fois plus faible que celui des Français.

Les Laotiens, réfugiés des camps de l'ONU vivent logés et nourris par cette organisation. Mais ils semblent très misérables face aux Laotiens « libres » de la tutelle de l'ONU. Ces 150 000 réfugiés marginaux travaillent au défrichage des forêts, selon des accords passés avec les Thaïlandais. Ils s'occupent également d'artisanat qu'une mission religieuse catholique se charge de commercialiser à Bangkok. Ils n'ont aucune aide financière de l'ONU, n'étant pas reconnus par elle. Mais ils vivent, ces 150 000 Laotiens, libres de toute tutelle, le long de la frontière du Mekong, sur 1 800 km, et dans des petits camps regroupant entre 600 et 700 personnes, soit une cinquantaine de familles par camp. Ce qui les préoccupe le plus ? Difficile d'établir une hiérarchie dans les problèmes graves qui les touchent. Parlons de l'absence de statut.

S'ils sont tolérés par les Thaïlandais, cela ne signifie nullement qu'ils ont accès au système de soins, qu'ils peuvent travailler ou voyager en Thaïlande, et envoyer leurs enfants dans des écoles. Rien de tout cela ne leur est autorisé. Mais plus grave : si un jour la Thaïlande reprend ses relations diplomatiques avec le Laos, il en sera fini de leur pseudo-liberté. Du jour au lendemain, ces 150 000 Laotiens, rebelles au régime de l'ONU, peuvent se retrouver dans les camps qu'ils ont fuis. Le droit à la santé ne présente ici aucune évidence. Le Dr Grandbesançon y a été confronté seul, durant un mois et demi. Il nous en parle.

La traversée du Mekong au risque de sa vie

Il s'agissait d'une première mission dans ces camps marginaux. Imaginer avec quelle joie le médecin a été accueilli, est superflu. Chaque jour, le Dr Grandbesançon soignait une vingtaine de personnes, venant des camps ou du Laos. Toutes les nuits, trois ou quatre pirogues venant du Laos traversaient le Mekong, mettant ainsi en péril ses passagers venant se faire soigner. Si la matinée était consacrée aux soins, l'après-midi était réservée à la formation, avec trois heures de cours dispensées aux 21 infirmiers aux pieds nus, lesquels se répandaient après dans les camps ou de l'autre côté du Mekong.

En quoi consistait cette formation ? Reconnaître une veine d'une artère, prendre le pouls, la tension, savoir faire une intramusculaire et une intraveineuse, donner les soins d'urgence pour la petite chirurgie et enfin faire face aux fléaux de cette région (paludisme, parasitose, ténia, malnutrition des enfants, problèmes digestifs, etc.).

Le Dr Grandbesançon révèle qu'il a eu beaucoup de mal à soulager le paludisme, car les Laotiens atteints résistent à la quinine. L'hospitalisation en Thaïlande, à 40 km du camp où notre généraliste se trouvait, ne s'effectue pas facilement. On n'accepte de soigner que les gens qui ont de l'argent.

L'Association des médecins pour le Cambodge et le Laos envisage de retourner au Laos dans ces camps pour Noël et d'y aller régulièrement quatre fois par an. Une initiative qui devrait permettre à ces Laotiens, qui espèrent encore et toujours retrouver un jour une vie normale, de ne pas sombrer dans le désespoir...

Solange STRIMON

VIE & SOCIETE

ชีวิตและสังคม



Point de vue de la jeunesse.

Foyer des jeunes travailleurs:
7, rue de Meilhac 75 015 PARIS.

C'est dans une ambiance de fête ou le son de khène s'entre-êle avec les chansons laotiennes que j'ai rencontré Inpeng Pheng-sy, 25 ans...

S: Depuis combien de temps es-tu arrivé en France?

I: Depuis 1979.

S: Es-tu venu avec ta famille?

I: Non, je suis parti tout seul, et quand mon père est mort, ma mère et ma soeur m'ont rejoint en France. Maintenant ma soeur est mariée. Mais avant de venir en France, je suis resté au camp de réfugiés lao en Thaïlande pendant un an.

S: Quelle est ta profession ici?

I: Comme je suis sorti de l'école technique de Pak Pasak, j'ai pris le métier de technicien en France.

S: Qué ressens-tu entre ta vie ici et ta vie au Laos?

I: Je trouve qu'ici la vie est très dure, mais le système politique est plus intéressant qu'au Laos où il n'existe que de la méfiance entre les gens

ຄວາມຄິດເຫັນ ຂອງ ຊາວໜຸ່ມ.

ກຳກັບໂດຍ. ສ.ແກ້ວປະເສີດ

ປະສົບການ ແລະ ທັສນະຄະຕິ ຂອງ ທ.ອິນ ແປງ ແພງສີ,ອາຍຸ ๔๕ ປີ,ເປັນຄົນຮູບຮ່າງນ້ອຍ ແຕ່ແຂງແຮງ. ເຂົ້າໄດ້ໃຫ້ແນວຄິດທີ່ໜ້າສົນໃຈນ້ ໃນຂະນະທີ່ເຂົ້າໄດ້ເຊີນໝູ່ເພື່ອນ ຄົນລາວຮຸ້ນ ດຽວກັນ ມາສັງສັນນ່ວມຊຸມດ້ວຍການຮ່ວມກິນເຂົ້າ ແລງ ຮ້ອງເພງລາວ ປະກອບກັບສຽງແຄນ.ພາບ ຄວາມຮູ້ສຶກ ນ່ວມຊຸ່ມ ແລະບັນຍາກາດອັນຍົ້ມແຍ້ມ ແຈ່ມໃສ ຍັງເປັນທີ່ຕິດອົກຕິດໃຈຂອງເພື່ອນຊາວ ຝຣັ່ງເສດ ທີ່ມາຮ່ວມ ສະແດງໃຫ້ເຫັນຄວາມເປັນ ມິຕອັນດີລ່ວງຄົນລາວແລະຝຣັ່ງເສດ.

ຖາມ. ແປງ ໄດ້ມາຮອດເມືອງຝຣັ່ງແຕ່ປີໃດ?

ຕອບ. ມາຮອດເມືອງຝຣັ່ງ ປີ ๑๙๗๙.

ຖ. ມາພ້ອມກັບຄອບຄົວບໍ ?

ຕ. ບໍ່! ຄອບຄົວ ພໍ່ ແມ່ ນັ້ນຄ້າງຢູ່ເມືອງລາວ ແລະພໍ່ນໄດ້ຖືກສັ່ງຊີວິດໄປແລ້ວ ພາຍໃຕ້ລະ ບອບການປົກຄອງຂອງຣັຖບານໃໝ່ ຍັງເຫລືອແຕ່ ແມ່,ທີ່ມາເມືອງຝຣັ່ງນ້ ມາພ້ອມກັບນ້ອງສາວຜູ້ນ້ອງທ ໄດ້ແຕ່ງງານໄປແລ້ວ. ກ່ອນຈະຖືກຄັດເລືອກມາ ເມືອງຝຣັ່ງນ້ ກໍໄດ້ຄ້າງຢູ່ສູນອົພຍົບລາວທີ່ເມືອງ ໄທ ๑ ປີ.

même parmi les amis.

S: En vivant en France, que penses-tu d'être laotien, que penses-tu de ta langue et de ta culture?

I: J'ai pris davantage conscience de ces concepts. A chaque fois que j'entends le son du khène, cela me donne la nostalgie du Laos, et c'est pour cela que j'invite souvent mes amis chez moi. Ce n'est pas seulement pour nous amuser entre nous mais c'est aussi pour apprendre à mieux nous connaître. Ainsi nous préservons mieux notre identité culturelle contre les influences extérieures.

S: Que penses-tu faire dans l'avenir?

I: Je pense à me marier... mais encore faut-il trouver!

ธ. ມີອາຊີບແນວໃດ ທີ່ຢຶດຖືເອົາເປັນອຶອາຊີບ ເພື່ອລ້ຽງຊີວິດການເປັນຢູ່ໃນປັດຈຸບັນ?

ຕ. ແຕ່ກ່ອນ ເຄີຍເປັນນັກຮຽນຢູ່ໂຮງຮຽນການ ຊ່າງ ປາກປາສັກ ວຽງຈັນ ພໍມາຮອດເມືອງຝຣັ່ງ ກໍ່ເລີຍຢຶດເອົາວິຊາຊ່າງເປັນອາຊີບ.

ຖ. ຄວາມຮູ້ສຶກ ໃນການເປັນຢູ່ລ່ວງເມືອງ ລາວເຮົາ ກັບເມືອງຝຣັ່ງ ແຕກຕ່າງກັນແນ່ໃດ?

ຕ. ຄວາມແຕກຕ່າງຂອງການເປັນຢູ່ລ່ວງ ເມືອງຝຣັ່ງກັບເມືອງລາວເຮົາປັດຈຸບັນນີ້ ແຕກ ຕ່າງກັນຫລາຍ, ຄືປະເທດທີ່ເຮົາອາສັຍຢູ່ນີ້ ມີ ຄວາມລຳບາກໃນການທຳມາຫາລ້ຽງຊີບ ແຕ່ຣະ ບົບການປົກຄອງ ແລະການຊ່ວຍເຫລືອຂອງຂະ ເຈົ້າຕໍ່ຊາວອົພຍົບລາວເຮົານັ້ນແມ່ນດີຫລາຍ, ສົມ ກັບຄວາມສີວິໄລ ໃນການປ້ອງກັນສິດທິມະນຸສຍະທັມ ແລະການຊ່ວຍເຫລືອ ຊຶ່ງນັ້ນຕ່າງກັບເມືອງລາວ ສ. ມີແຕ່ຄວາມລະແວງສົງສັຍຊຶ່ງກັນແລະກັນໃນ ໝູ່ຄົນລາວເຮົາເອງ.

ຖ. ມີຄວາມຮູ້ສຶກແນວໃດ ກ່ຽວກັບ ຊາດ, ພາ ສາ, ວັທນະທັນ ແລະຄວາມເປັນລາວຂອງພວກ ເຮົາ ເມື່ອໄດ້ມາຢູ່ປະເທດທີ່ມີຄວາມສີວິໄລແລ້ວ ຈ່ັ ?

ຕ. ຄວາມຮູ້ສຶກກ່ຽວກັບ ຊາດ, ພາສາ, ວັທ ນະທັນ ແລະຄວາມເປັນລາວຂອງພວກເຮົານັ້ນ ແນ່ນຢູ່ໃນສ່ວນລຶກຂອງຄວາມຮູ້ສຶກ. ຈະຢູ່ແຫ່ງ ໃດ! ເມື່ອໃດ! ກໍ່ຕາມ ຖ້າໄດ້ຶງມສຽງແຄນແລະ ເພງລາວແລ້ວ ຮູ້ສຶກວ່າໂຕເອງຍັງຢູ່ເມືອງລາວ ພັນ, ກຳລັງເຮັດທຸກສິ່ງທຸກຢ່າງເພື່ອລາວເຮົາ. ການທີ່ເຊີນໝູ່ກອງມາຮ່ວມສັງສັນກັນນ້ ກໍ່ເພາະ ຢາກສ້າງຄວາມຮັກແພງກັນໃຫ້ດີ່ນໃນໝູ່ຄົນ ລາວເຮົາ ຄວາມເຂ້ົາອົກເຂ້ົາໃຈກັນນ້ ຈະ ເປັນພະລັງຕ້ານຢັນການຫລົງລືມ ພາສາ ແລະວັທ ນະທັນຂອງຕົນເອງ ໂດຍສະເພາະ ໃນຕ່າງປະ ເທດ ຊຶ່ງອ້ັນຮອບດ້ວຍສິ່ງແວດລ້ອມອ້ັນແປກໆ ທີ່ ຈະເຮັດໃຫ້ເຮົາຫລົງລືມ ພາສາແລະວັທນະທັນ ຂອງເຮົາໄດ້ງ່າຍ.

ຖ. ຄວາມຫວັງໃນອານາຄົດ ຈາກຊີວິດອ້ັນໂດດ ດ່ຽວນ້ ມີແນວໃດແດ່ທີ່ຕ້ັງເປັນຫວ່ງ ?

ຕ. ພາບຄວາມເປັນຫ່ວງເຖິງຄອບຄົວ ພໍ່ ແມ່ ທີ່ຍັງຄ້ັງຢູ່ເມືອງລາວນ້ັນ ແມ່ນພາບທີ່ຫລົງລືມບໍ່ ໄດ້ ແລະຄວາມຫວັງໃນອານາຄົດດີ ຫວັງປອງ ເມ້ືອຄູ ຖ້າເມ້ືອໃດຫາກພົບຍອດຍິງຄູ່ດວງໃຈ ກໍ່ຄິ ຈະແຕ່ງງານ ເປັນຄອບເປັນຄົວເຫມ້ືອນໆກັນກັບ ເພ້ືອນຄົນອ້ືນໆ.



ฮีตสิบสอง



Hit sip song
Khong sip si

Rites et Cérémonies

Fête de Kanthin

La fête de Kanthin commence immédiatement après la sortie du carême bouddhique (pleine lune du 11ème mois lao). Elle consiste en une offrande faite par les fidèles à un bonze qui s'est montré particulièrement méritant pendant les trois mois de carême.

L'origine de la fête remonte à un épisode de la vie du Bouddha: alors que celui-ci se tenait au monastère de Jetavana pour passer le carême, trente de ses disciples furent arrêtés par les pluies et ne purent le rejoindre. Ils n'arrivèrent à Jetavana qu'après le carême. Mais comme leurs vêtements étaient abîmés, le Bouddha les autorisa à en recevoir de nouveaux. Ce fut la belle Vissakha qui eut l'honneur de faire ce premier don.

Par la suite la population en fit une tradition. On prit également l'habitude de renouvelèr entièrement le nécessaire des moines: sébiles, rasoir, serviette et aiguille, auxquels venaient s'ajouter un lit, un matelas, un coussin, un oreiller, une carafe,une timbale, une natte, une assiette et des couverts... Ainsi que des condiments tels que gingembre, aïl poivre et des fruits, notamment bananes, noix de coco et canne à sucre.

บุนกะถิน.

ຄຳວ່າ ກະຖິນ ໄດ້ແກ່ ໄມ້ສະດຶ້ງທີ່ທຳເປັນ ກອບ ສຳລັບຂຶ້ງຫຍິບຜ້າຈີວອນຂອງພຣະພິກສູ. ເປັນຊຸຜ້າ ຊຶ່ວາຜ້າກະຖິນ,ມີກຳນົດການທຳ ໑ ເດືອນ ຄືຕັ້ງແຕ່ແຮມຄ່ຳ ໑ ເດືອນ ๑๑ ເຖິງ ກາງເດືອນ ๑๘. ຫາກກອນຫລືຫລັງກຳນົດນີ້ແລ້ວ ຈະບໍ່ເອີ້ນວ່າ ກະຖິນແຕ່ເອີ້ນວ່າ ກອງອັດຖະ ສອນຫລາຍນິຍົມທຳກັນຕອນ ຂ້າງຂຶ້ນ ເດືອນ ๑๘ ເພາະຈະມີເວລາຕຽມຫາເຄື່ອງບໍຣິວານ-ບໍຣິວານ ກະຖິນໄດ້ໃຫ້ຄົບຖ້ວນສົມບູນດີ. ເພາະມີກຳນົດທຳ ໃນເດືອນ ๑๘ ຈຶ່ງຮຽກບຸນກະຖິນວ່າ ບຸນເດືອນ ๑๘ .

มูนเหตถอางบุม.

ມີຮ້ອງເລົ່າໄວ້ວ່າ ພິກສູ ຊາວເມືອງປາວາ ๓๐ ຮູບ ຈະໄປເຝົ້າພຣະພຸທເຈົ້າ ທີ່ວັດເຊຕະວັນ ແຕ່ໄປບໍ່ທັນວັນເຂົ້າພັນສາ ຈຶ່ງພັກຈຳພັນສາຢູ່ ເມືອງສາເກດ,ພໍ່ອອກພັນສາ ກໍ່ຣີບເດີນທາງ ຍາງຕາກແດດ ຕາກຝົນ ເຮັດໃຫ້ຈີວອນປຽກຊຸ່ມ ແລະເປື່ອນເປີະໄປດ້ວຍຂີ້ຝຸ່ນຂີ້ຕົມ.ເມື່ອພຣະອົງ ເຫັນດັ່ງນັ້ນ ຈຶ່ງຊົງອະນຸຍາດໃຫ້ຮັບຜ້າກະຖິນໃນ ລະຍະຫລັງພັນສາ ๑ ເດືອນ .ດັ່ງນັ້ນ ຊາວພຸທບໍ ຣິສັດ ຈຶ່ງຖືເປັນປະເພນີສືບມາຈົນເທົ້າທຸກວັນນີ້.

La règle veut qu'une pagode ne peut recevoir qu'un seul Kanthin par an. L'offrande peut être organisée par un seul donateur ou plusieurs réunis à cette occasion. Pour éviter toutes contestations, on attache un billet de "réservation" à la porte de la pagode, sur lequel sont inscrits le nom du donataire et la date, où se déroulera la cérémonie.

En dehors de la période de Kanthin qui se prolonge jusqu'au 15è jour de la lune croissante du 12è mois lao, (novembre - décembre), il est encore possible de faire les mêmes offrandes mais la cérémonie porte, dans ce cas, le nom de Boun Kong Atha et est tenue pour moins méritoire que le Kanthin.

Autrefois, il existait une forme de Kanthin tenue en grande considération en raison de la performance qu'elle nécessitait: il s'agissait de culakhanthin qui consistait à préparer tout le nécessaire du bonze en un seul jour : de la préparation du fil de coton à la teinture des vêtements, en passant par le tissage, la coupe et la couture! Les mérites gagnés étaient évidemment en proportion de l'exploit...

ภาวจอว ภะถึม.

ดำอ่า จอว ได้แก่ ภำหมิดไอ้,หมายไอ้ ผู้จะทอดภะถึม ตอ้วจอวไอ้ภอ่ม โดยอิ๊ดิ๊ยฐม ลิวในเจ้ยอ่า:"อ้าพะเจ้า ผู้มีนามอ้าวท้ายมี้ จะมำผ้าภะถึมมาถวายแภ่พระผู้เป้นเจ้า ผู้จำพีมสาในอาวาดมี้ ." ถ้าหากไดภำมิดอีมที่ๆจะทอดแม่มอมแล้ว ก็ยฐมใส่ในใบปะภาดมีมเลีย พ้อม ยุ๊ และ นามสะกูม แล้วมำไปติดไอ้ปะตูสิม.ภามทำย่างมีก็เพื่อให้เป้นหลักถามห้าวสองฝ่าย(เจ้าพาบ และ พระสีว). อีดมี๋ว สามาดธับภะถึมได้แต่ภอวดยวในพีมสามี๋ว หากมีเจ้าสีดหาหลายถึม มาอ่อทอดมีมจะตอวได้โธมภะถึมเที่ลามีมให้เป้นภอวดยวกีม ก็ว มี่ ข่หาม.

ข่ธิอาม, ดำอ่า:ข่ธิอาม ได้แก่เถื่องใยุสอยที่จำเป้นของพระ ถิ: ข่ธิอาม ๘ ถิ:
๑. ขาด , ๔. ผ้าสีวดา , ๗. ผ้าจ๊อม, ๔. ผ้าสะบีว , ๕. มีดแถ หลื มีดตัดเล็บ, ๗. สายปะถีดแอว , ๗. ผ้าภองน้ำ , ๘. เอ็ม .

ภ./จำพอกจ๊อม ได้แก่ ผ้าปูมี่ว, ผ้าอาบน้ำ, ผ้าเอ็ดหน้า เป้นต้ม.

ข./จำพอกเถื่องข่ธิโพก ได้แก่ เอ้ำปาอาหาม พีก อีว ภะหยม ภวยอวย หมาก พ้าว เป้นต้ม.

ถ./จำพอกเถื่องอุปปะโพก ได้แก่ วยีว ถีมโห โอ จาม ตูยว ตี่ว เสื่อ สาด อาสะมะ หมอม บอวสอม. จำพอกยาต่างๆ สี่ว เที่ลามีก็จำเป้นเห็มอมกีม แต่จะขาดไปแถก็บ่เป้นหยีว สำลับข่ธิอาม ๘ มีม จำเป้นต้อวหาให้ถีบ จึวจะใช้ได้.

มาวอิสาขา เป้นถีมแรก ที่มำผ้าภะถึมไปถวายแภ่พระพีกสูสีว มีพระพุทเจ้าเป้นปะทาม. ถีมต่มา ภามทำภะถึมเกิดลำบากขึม เป้นต้มอ่าผ้าที่ถวายมีมบ่ถีบกับจำนอมพระสีว ข่รูอาจะใช้แภ่อีวใด ดังมีม พระอีวจึวได้บีมยัด สีกขาบิดเพีมเต็มอ่า:ผ้าภะถึม สีมถอม ให้พีกสู ผู้จำพีมสาถีบไตรมาดสามเดือม ผู้มีจ๊อมเก่ากว่าหมู่ และผู้สลาดในพระทีมอีมัย ให้พีกสูผู้จำพีมสา พากีมอะนุโมทะนา เป้นอุ๊ว่า รับภะถึมด้วยกีม มีอะมีสีวเหมือมกีม.

ຈຸລະກະຖິນ.

ຈຸລະກະຖິນ ຄື: ກະຖິນທີ່ທຳຢ່າງຣີບດ່ວນ ເຣັດໃຫ້ແລ້ວໃນວັນດຽວ ເລີ່ມແຕ່ ເວັນຝ້າຍ,ປັ່ນ ຕ່ຳ,ຕັດ,ຫຍິບ,ຍ້ອມ,ໃຫ້ແລ້ວໃນວັນນັ້ນ. ກະຖິນ ຊະນິດນີ້ ຄົນໆຈຶ່ງຈະມີຄັ້ງນຶ່ງ ເພາະຜູ້ເຣັດຈະ ຕ້ອງມີຄວາມຊຳນານເປັນພິເສດ ຈຶ່ງຈະທັນກັບເວລາ ອາດຈະເຊົ້າເຣັດແລ້ວໃນສມັຍນີ້ກໍ່ເປັນໄດ້.

ມະຫາກະຖິນ.

ມະຫາກະຖິນ ຄື: ກະຖິນໃຫ່ຍ ເຈົ້າສັດທາ ຕ້ອງໃຊ້ເວລາດົນ ໃນການຫ້າງຫາເຄື່ອງບໍຣິຂານ ແລະບໍຣິວານ. ຄົນລາວເຮົານິຍົມເຣັດມະຫາກະ ຖິນນີ້ ເປັນສ່ວນມາກ ເພາະເຊື່ອກັນວ່າໄດ້ຮັບ ບຸນ ກຸສົນຫລາຍ.

ຜ້າຍາດຜ້າ. ຜ້າຈະທຳບຸນບວດນາກ ຫົດສົ່ງ ຖວາຍຜ້າໄຕຣ ອັດຖະບໍຣິຂານແລະມະຫາກະຖິນ ນັ້ນ ຕ້ອງເປັນຜ້າທີ່ໄດ້ຍນາດຄື ຜ້າສັ້ງຄາ ແລະ ຈີວອນ ຍນາດກັມມະດາ ກ້ວາງ ๔ ສອກ,ຍາວ ๗ ສອກ, ແລ້ວກໍ່ເບິ່ງຕາມຮູບຮ່າງ ຂອງພຣະຫລ ເນນອີກເທ່ານຶ່ງ.

ຜ້າກະຖິນ. ຜ້າທີ່ຄວນຈະເປັນຜ້າກະຖິນນັ້ນຄື ເປັນຜ້າໃຫມ, ຜ້າທຣົມໃຫ່ມ, ຜ້າເກົ່າຫນັງນ້ອຍ ນຶ່ງກໍ່ໄດ້, ຜ້າບັ້ງສະກຸນ, ຫລື ຜ້າທີ່ຂາຍຕາມ ຮ້ານກໍ່ໄດ້.

ຜ້າທີ່ບໍ່ເປັນຜ້າກະຖິນ ຄື: ຜ້າທີ່ໄປຢືມເຂົ້າ ມາ, ຜ້າທີ່ທຳນິມິດໄວ້ໄດ້ມາ, ຜ້າເວົ້າລຽບລຽງ ໄດ້ມາ, ຜ້າເປັນນິດສັກຄື, ຜ້າທີ່ໄດ້ມາໂດຍບໍ່ບໍຣິ ສຸດ ເຊັ່ນ ໄປລັກເຂົ້າມາ ເປັນຕົ້ນ.

ຜູ້ຮັບກະຖິນ. ພິກສຸຜູ້ມີສັດທາຈະຮັບກະຖິນ ຕ້ອງຢູ່ຈຳພັນສາຄົບ ๓ ເດືອນ ແລະມີພິກສຸຢ່າງ ຫນ້ອຍ ๕ ຮູບຂຶ້ນໄປ ຕ່ຳກວ່ານັ້ນບໍ່ໄດ້,ຈະຕ້ອງມີ ມີພຣະຈາກອາວາດອື່ນມານັ່ງໃຫ້ຄົບ ๕ ອົງ,ກະ ຖິນນັ້ນຈຶ່ງຈະຖືວ່າຖືກຕ້ອງ. ພິກສຸທັ້ງຜູ້ຮັບແລະຜູ້ ໂມທະນາ ຮຽກວ່າ ຜູ້ກາມກະຖິນ.

ທອດກະຖິນ ຄຳວ່າ ທອດ ໄດ້ແກ່ ໄວ້ໃຈ ຄື ທອດອາລັຍ ມອບໃຫ້ພຣະສົງເປັນໃຫ່ຍ,ຜ້າທີ່ເຮົາ ນຳໄປນັ້ນ ພຣະສົງຈະເຫັນສົມຄວນແກ່ອົງໃດກໍ່ໄດ້ ເຈົ້າພາບບໍ່ໄດ້ເປັນໃຫ່ຍ ບໍ່ໄດ້ຖວາຍໃຫ້ຄວາມ ເຫັນ ເຫັນອນໃຫ້ທານຢ່າງອື່ນ .ກ່ອນຈະທອດ ມີ ການແຫ່ໄປຍັງວັດຢ່າງສນຸກສນານ,ເຈົ້າພາບຢູ້ມ ຜ້າໄຕຣອົງກະຖິນ ພວກພ້ອງຖືບໍຣິວານ-ບໍຣິວານ ຍ່າງຕາມຫລັງ ເຖິງອຸໂປສົດຫລືໜ້ແຈກ ວາງ ເຄື່ອງກະຖິນ ຂ້ຽເຊືອກວົ້ງລ້ອມ(ຝ່າຍນຶ່ງຄຸມ) ປາຍເຊືອກຂ້າງນຶ່ງຜູກອົງກະຖິນ ຂ້າງນຶ່ງອອກຕົ້ນ ຍາດໂຍມຈັບ,ເຈົ້າພາບນັ່ງອູ້ມຜ້າໄຕຣອົງກະຖິນ ມີການໄຫ້ວພຣະ ບູຊາດອກໄມ້ ອາຣາດທະນາສາ ມະທານສິ່ນ ເສັດແລ້ວ ເຈົ້າພາບຍົກຜ້າໄຕຣ ຖວາຍທານ ພ້ອມຄນະ ພຣະຮັບອົງກະຖິນ ເປັນ ອັນວ່າເສັດພິທີ.

ບຸນຜ້າປ່າ ຫລື ຜ້າບັ້ງສະກຸນ.

ຄຳວ່າ ຜ້າປ່າ ໄດ້ແກ່ຜ້າໄຕຣ ຈີວອນ ຫລື ຜ້າຂາວ ທີ່ບໍ່ມີເຈົ້າຂອງຫວງແຫນ ຖືມໄວ້ຕາມປ່າ ຕາມຖົ່ມຫົ່ນທາງ ຕາມປ່າຊ້າ ຫລືຫ້ອຍໄວ້ຕາມ ງ່າໄມ້ ຫລືຕັ້ງປະໄວ້ຕາມອາຣາມ. ກຳນົດການ ທຳໃນເດືອນ ๑๘ ເຫມອເຂດກະຖິນ ກໍ່ມີ ທຳໃນ ເວລາທີ່ມີການທຳບຸນຢ່າງອື່ນໆ ກໍ່ມີ.

ມູນເຫດຂອງບຸນ.

ສມັຍເມື່ອສົ່ມເດັດພຣະສັມມາສັມພຸທເຈົ້າ ຍັງ ບໍ່ຊ້ອງອະນຸຍາດໃຫ້ພິກສຸຮັບຜ້າຈີວອນຈາກຊາວບ້ານ ແຕ່ຊ້ອງອະນຸຍາດໃຫ້ສແວງຫາຜ້າບັ້ງສະກຸນ ຄື ຜ້າ ເປ້ອນຝຸ່ນຫລືຜ້າທີ່ຫ້ຊາກສົບ ຖືມໄວ້ຕາມປ່າຊ້າ ເອົາມາຊັກແລ້ວມາເຣັດເປັນຜ້າສັ້ງຄາ,ຈີວອນ ສະບົ້ງ. ເມື່ອຊາວບ້ານຊາບດັ່ງນັ້ນ ໃຄຈະບຳ ເພັນກຸສົນຕາມທີ່ຊ້ອງອະນຸຍາດ ຈຶ່ງໄດ້ເອົາຜ້າໄປ ປະໄວ້ໃນທີ່ຕ່າງໆ ບ່ອນທີ່ພຣະຈະພົບເຫັນໄດ້ງ່າຍ ບໍ່ມີກຳນົດເວລາເຣັດຍາມໃດກໍ່ໄດ້.

บุนกอวอัดถะ.

คำว่า อัดถะ ไดแก่ บริขาน ๘ ปะกาน มี บาด เปนต้น,พิทีทำเทียมอนกับบุนกะถิน คือ มีบริขานคับ ๘, แต่บ่มีกามจอว,อัดม่วงจะถวายท่ำใดกอวก่ำได้. กามทอดนั้นก่ำทอดใหแก่สิว สุดแต่สิวจะยินยอมมอบใหแก่ใผ จะอะปะโลกหลือบ่อะปะโลกก่ำได้.ตามที่เรัดกันมา บ่คอยว่าจะได้อะปะโลกกัน เมื่อพระเถระเทียมสิมถอมแก่อิวใด ก่ำถวายอิวนั้น พ่อยกแม่ยกบ่มีสิดถวายได้ตามใจชอบ.กำนิดกามเรัดนั้น หลังจากทอดกะถินแล้อ จะเปนเดือนใดก่ำได้.

มูนเหดอยางบุน.

กามปาริบเหด หายกต้องกามสิวเลาะพิกสุหลายรูบ เฉิ่นในอัดม่วง มีเถระผู้จ่วงคุมมะฉุดที่หลายรูบ หากหายกผู้มีสัดหาจะมำกะถินมาถวายใหคับทูกรูบนั้นบ่ได้ เพาะอัดม่วงสามาดรับกะถินได้แตพรวงกอวดรอ.ดังนั้น พอกหายกจ่วงหาหาวยอกโดยอิที ทำอัดถะมาถวาย สอนกามทำ กามแซ่ กามทอด พ้อมบริขานต่างๆนั้น ลายกับกอวกะถิน แต่บ่มีอะมิสิวพิเสดเทียมอม กะถิน.



อันจ่างหมี้ ตีต่อยหลายหลิบ
เอามิ หมายทำลาย แต่ปะสิวกิมกั่ง
อาจามด้วย ดูรบาสอนสั่ง สีตนั้น
ตีเพื่อ ใช้จี่รู้ มีหวังใช้จุนอะบาย



ดินดงต่องบ้ายา

DINHDONE

PATRIMOINE LAO

TONEGNA

Parvenus au terme de notre étude sur la province de Hua Phan, illustrée par une exposition de tissages et des exposés sur diverses traditions dont les cours d'amour et le mariage, nous vous présentons un tableau synoptique sur cette province du Nord-Est du Laos, la première, avec Phongsaly à rentrer dans l'orbite nord-vietnamienne par Néo Lao Hakxat interposé, en 1953.

Principales villes :
1- Samneua 2- Sam Teu
3- Muong Son 4- Hua Muong
5- Xieng Kho 6- Muong Soi

Principales montagnes :
Phou Phaliem, (2254m) près de Muong Kout, au Nord.
Phou Sam Sao (1897m) près de Muong Peun.
Phou Loi (2257m) près de Muong Kout
Phou Nam Pa (1827m) près de Hua Muong
Phou Louy (1475m) près de Xieng Mène
Phou Yang (2079m) près de Ban Saleui.

ແຂວງ ຫົວພັນ ຕັ້ງຢູ່ເຂດແດນລາວດ້ານຕາ ເວັນອອກສຽງເໜືອ ຕໍ່ກັບດິນຂຽດນາມ, ປະ ກອບດ້ວຍ ຜ ເມືອງ ຄື: ๑/ ເມືອງ ຊຳ-ເໜືອ. ๔/ ເມືອງ ຊຳໃຕ້. ๓/ ເມືອງ ຊອ່ນ. ๔/ ເມືອງ ຫົວເມືອງ. ๕/ ເມືອງ ຊຽງຄໍ. ๖/ ເມືອງ ໂສຍ. ມີຫນ້າດິນ ປະ ມານ ๘๔๐๐๐ ກິໂລແມຕ ມົນທົນ.

ພູທີ່ສຳຄັນ ມີ:

ທາງເໜືອ. ພູຜາລຮ່ມ(ເມືອງແອດ)ຈາກ๒๔ ມ.
ພູສາມສາວ(ເມືອງເປີນ)ຈຸຫກ ມ.
ທາງຕາເວັນຕົກ. ພູລອຍ(ເມືອງກຸດ)๘๘๕ກ ມ.
ພູນ້ຳປາ(ເມືອງຫົວເມືອງ)ຈຸ๘๘ກ ມ.
ທາງຕາເວັນອອກ. ພູລຸບ(ຊຽງແມນ)๑๔ກ๕ ມ.
ທາງໃຕ້. ພູປ່າມ(ບ້ານ ສເລີ)๘๐ກ๓ ມ.

ສາຍນ້ຳທີ່ສຳຄັນ ມີ:

ນ້ຳ ມ່ຳ ; ນ້ຳ ຊຳ ; ນ້ຳ ເມີ ; ນ້ຳ ແອດ

ເຜົ່າໃຫ່ຍໆໃນແຂວງຫົວພັນ ມີ:

ເຜົ່າ ໄທເໜືອ ; ໄທດຳ ; ໄທແດງ ; ມ້ຽ ລາວເທິງ ; ພ້ຽ ; ໄທລາວ ; ໄທນ້ອຍ ; ๆลๆ

Principaux cours d'eau :

Nam Ma, Nam Sam, Nam Neun et Nam Et.

Principales ethnies :

Tai Neua, Tai Dam, Tai Deng, Hmong, Lao Theung, Phong, Lao...

Accords de Genève de 1954 :

Les provinces de Samneua et de Phongsaly servent de zone de regroupement à la Gauche laotienne en attendant un règlement définitif de la question laotienne. Cette disposition des Accords permet au parti communiste vietnamien de recruter des militants de base parmi la population lao et à s'imposer jusqu'à présent dans le Front Patriotique Lao.

ພົນສະທ້ອນຂອງ ສັນຍາເຊີແນວ ປີ ໑໙໕໔ ຂະບວນການ ປະເທດລາວ ໄດ້ຮັບສິດໃນການຄອບຄອງດິນແດນແຂວງຫົວພັນແລະຝົ່ງສາລີເປັນການຊົ່ວຄາວ ຊຳຊາການໂຮມລາວ(ຄັ້ງທີ ໑) ການຄອບຄອງຂອງຄນະແນວລາວຮັກຊາດ ໄດ້ເຮັດໃຫ້ຊາວແຂວງຫົວພັນສ່ວນໜຶ່ງ ອົພຍົບມາຢູ່ແຂວງ ຊຽງຂວາງ;ວັງວຽງ ; ວຽງຈັນ ແລະ ປັດຈຸບັນນີ້ ຫລາຍໆຮ້ອຍຄົນໄດ້ອົພຍົບອອກມາສູ່ແດນເສຣີ ຢາດຢາຍຢູ່ທົ່ວທຸກປະເທດທີ່ຮັບເອົາອົພຍົບລາວ, ເປັນຕົ້ນ: ຝຣັ່ງ ; ອະເມຣິກາ; ອົສຕຣາລີ ...ໆລໆ

ຊາວແຂວງຫົວພັນ ສ່ວນຫລາຍເປັນຊາວພຸທ, ຮັກຄວາມສງົບແລະສັນຕິສຸຂ ມີຮີດຄອງ ປະເພນີ ຫລາຍໆຢ່າງເປັນຂອງຕົນເອງໂດຍສະເພາະ ຊົ່ວ ຂ້ າພະເຈົ້າໄດ້ຮຽບຮຽງ ນຶ່ງໃນຫລາຍໆປະເພນີ ທີ່ມີຢູ່ໃນແຂວງຫົວພັນ ຄື: ປະເພນີການແຕ່ງດອງ ມາສເນີພວກທ່ານແລ້ວລົ້ມແຕ່ສັບທີ ໑໔ ເປັນ ຕົ້ນມາ .ຊາວແຂວງຫົວພັນຍັງມີການຂັບການລຳ ເປັ່ນຂອງຕົນເອງອີກຄື: ຂັບຊຳເຫມືອ ມີການຂັບ ດຽ່ວ ຫລື ຂັບຕ່ໍແຍ (ຂັບຕອບກັນລ່ວາງ ຍິງ ຊາຍ) ໂດຍມີ ສຽງແຄນເປັນດົນຕຣີປະກອບ. ດັ່ງນັ້ນ ຫາກຈະຈາກແຂວງຫົວພັນໄປ ໂດຍບໍ່ໄດ້ ເວົ້າເຖິງ ຂັບຊຳເຫມືອນັ້ນ ຄິດວ່າ ຈະບໍ່ເປັນ ການຄົບຖ້ວນ ສົມບູນ,ຈົ່ງໄດ້ເອົາສ່ວນນຶ່ງ ຂອງ ສຳນວນ ຂັບຕ່ໍແຍລ່ວາງ ທ້ວ ລາຊາ ແລະນາງ ຕ້ນ (ຈາກເລື່ອງບັນທຶກສຽງ) ມາລົງໃນສະບັບ ນີ້. ພ້ອມກັບ ຂັບຊຳເຫມືອນີ້ ຄົນຄອມຕ່ອນຫຍ້າ ອ໋ຈາກແຂວງ ຫົວພັນ ໄປສູ່ ແຂວງ ຝົ່ງສາລີ ໃນ ສະບັບຫນ້າ.

ກ່ອນກັບແຂວງ ຫົວພັນ ນີ້ ຂ້ າພະເຈົ້າ ໃນ ນາມຜູ້ຂຽນ ແລະຮຽບຮຽງ ຢາກຈະຂໍຝາກຄວາມ ຜິດພາດ ແລະຂາດຕົກບົກພ່ອງຕ່ າງໆ ມາຍັງ ພໍ່ ແມ່ ນັກປະຊາຊົນ ແລະ ຜູ້ຮູ້ ຈົ່ງຊ່ວຍອອກ ຄວາມຄິດ ແກ້ໄຂ ດັດແປງ ເພື່ອໃຫ້ເປັນມູນ ມໍ ຣະດົກ ແກ່ ລຸກໆ ຫລານໆໃນໂອກາດຕ່ໍໄປ.

ຂັບຕ່ໍແຍ

ຊາຍ : ແພ້ວເອີ້ຍ!ແມ່ນເຜີ້ດ!ວ່ າອ້າຍເປັນລູກ ຊາຍກ້ າວມ້ າ! ອ້ ายาบ้ าวเจ้ าเมืองหล้ า-อ้ าย บໍ່ໄດ້ເປັນລູກຫລ້ າຊ້ ອຍເພ ັ ສ ล่ าพ ั ยวัน ดอกม้ า! -ยົກກ้ ายยົกสົมพ ์ โถยเม ี -ม ี ้ งม ้ องด ์ มงามเม ี .ย ์ กายย ์ สมสอกโถยเม ี -พอกอ ้ ายพอกส ์ มดอมโถย เม ี . ม ้ องข ่ าวย ์ กจ ั ง ้ น, ได ้ ก ์ มถ ่ องเม ื องม ์ ์ ? ม ้ องข ่ าว ย ์ ่ ; ได ้ ก ์ มย ้ อดเม ื องล ้ องบ ์ ? ม ้ องข ่ าว ย ้ องๆ ได ้ ก ์ มถ ่ องเม ื องลาวบ ์ ? เผ ื จเป ็ นเม ื อ ด ้ ! ไปผ ั มหลอดต ์ มได ้ อ ่ าจ ้ นม ์ ! บ ้ านอ ้ ายล ้ น ค ้ ำม ้ า. เผ ื จเป ็ นเม ื อด ้ ! เม ื อหล ้ นได ้ หมต ์ มก ์ อ ่ าจ ้ นบ ์ ! ยากไปร ั บอ ์ ออ เก ์ อมอ ้ มผ ่ ละบ ั ยว อ ่ าจ ้ นม ์ ! .แม ่ นเผ ิ ด จ ์ พายฟ ้ ม ๑๑ มาไปมำ

ອ້າຍຮອງນາ! ແມ່ນເຜີ້ດ ຈ້ພາຍຟົ້ມ ໑໘ ໄປ
ນ້ຳຊາຍບໍ່ໄດ້ບໍ່ ແພງເອີ້ຍ! ນ້ອງບໍ່ຊ່າງຫ້ວາຍປ່າ
ໄມ້ ຢ້ານຕົກເຫວຫົ້ນ-ໂອ້ຍເມ້ືອຕ້າຍບໍ! ອ້າຍຜູ
ຫລ້ືງເບ້ືງນ້ອງ ບໍ່ຄ້ືລູກເທ້ວະບຸດນາ ຍ້ັງແຕ່ທໍ່ແກ້ນ
ຕ້າດອກນາ! ບໍ່ຄ້ືລູກເທ້ວະດ້ານາ ຍ້ັງບໍ່ຄ້ືແຕ່ຫ້ນ້ຳ
ບໍ່ຄ້ືລູກເຈ້ົ້າຟ້ົ້າ ຍ້ັງແຕ່ຈ້ອມຄ້ັງ ດອກນາ.ລ້ຳເບ້ືງ
ແມ ດູແຍງເບ້ືງແມ! ອ້າຍຜູລ້ຳເບ້ືງນ້ອງ ງ້ານ
ແປກແສງທ້ຽນແທ້ໂອ,ແມ່ນແມ່ນກ້ັນຫ້ວເຈ້ົ້ຖ້ກ້ອ,
ລ້ຳຢູ້ກ້ຫ້ມ້ນ້ມ້ບໍ່ເປ້ດເຊ້ືດນ້ານ! ອ້າຍນ້ ຕ້ົກບ້ານ
ເປ້ັນຜ້ົ້າເຫ້ລ້ອງ ດອກນ້ານ້ອງແພງລ້ົ້ມເອ້ີ້ຍ! ອ້ັນ
ວ້ານ້ຊ້ານ້ຫ້ມ້ລ້ຳນ້ຕ້ົກເມ້ືອງເປ້ັນຜ້ົ້າແສ້ດ ດອກນ້ານ!
ອ້ັນ້ວ້ານ້ເມ້ືອງແອ້ດອ້ານ້ ເອ້ມຊ້ລ້ັນ້ຄ້ຳ ຫ້ລ້ານ້ເອ້ີ້ຍ!
ອ້ານ້ຍນ້ຕ້ົກຕ້ານ້ງບ້ານ-ຢ້ານ້ກ້ົ້ມເຂ້ົ້ານ້ຕ້ານ້ງ້ໄຫ ແທ້ໂອ
ນ້ອງຄ້ົ້ມ້ງ້ານ້ມເອ້ີ້ຍ! ຊ້ານ້ຍນ້ຕ້ົກຫ້ລ້ານ້ຍ້ໄຫຫ້ລ້ານ້ຍ
ເມ້ືອງກ້ົ້ນແກ້ງຕ້ານ້ງຫ້ນ້ ອ້ານ້ຍ້ໄດ້ມ້ານ້ພ້ົ້ບພ້ົ້ສ້ານ້ວ້ານ້ແກ
ລ້ົ້ມເມ້ືອ້ງ ແລ້ວນ້ານ! ແກ້ວອ້ອ້ມລ້ອ້ມຫ້ນ້ກ້ອ້ມຫ້ອ້ງ
ຕ້ົ້ດ ລ້ກ້ສ້ານ້ວ້ຣ້ກ້ອ້ແມ່ນ້ນ້ແພ້ງ ນ້ອ້ງອ້ານ້ຍ້ເອ້ີ້ຍ.
ຍ້ງ : ຫ້ລ້ານ້ລ້ົ້ນ້ຄ້ຳເອ້ີ້ຍ! ສ້ານ້ທ້ແລ້ວ ຍ້ົ້ມ້ສຸ້ດສ້ອ້ກ
ແລ້ວ ຜ້ົ້ວ້ຣ້ກ້ເຜ້ົ້ນ້ວ້ານ້ງ້ມ້ານ້ເອ້ີ້ຍ! -ຂ້ອ້ຍ້ຂ ປ້ານ
ໄ້ຍ້ອ້ກ້ນ້ຟ້ົ້ານ້ໄປ້ປ້ຽນ້ພ້ຣ້ະ້ຍ້ານ້ອ້ົ້ມ ແທ້ນ້ານ. ຫ້ົ້ມ
ແຮ້ງລ້ະ້ນ້ົ້! ນ້ອ້ງ້ຜູ້້ຈ້ານ້ນ້ຳ້ອ້ານ້ຍ ຈ້ເ້ຫ້ລ້ືບ້ຄ້ແ້ລ້ວ
ແພ້ງເອ້ີ້ຍ!-ຂ້ອ້ຍ້ຈ້ານ້ນ້ຳ້ອ້ານ້ຍ ໃ້ຫ້ລ້ອ້ມ້ບ້ໍ່ລ້ອ້ມ
ແລ້ວ ນ້ອ້ຍ້ຣ້ານ້ງ້ດ້ງ້ບ້ານ້ງ້ເອ້ີ້ຍ! ໄ້ດ້ວ້ານ້ຂ້ອ້ຍ້ຜູ້້ເ້ປ້ັນ
ແມ່ຣ້ານ້ງ ຜ້ົ້ວ້ານ້ງ້ອ້ານ້ຍ້ຢ້ານ້ຫ້ນ້ານ້ຍ ແ້ດ້ເ້ນ້ົ້, ໄ້ດ້ວ້ານ້
ນ້ອ້ງ້ເມ້ືອ້ຫ້ານ້ກ້ເ້ປ້ັນ້ແມ່ນ້ຫ້ນ້ານ້ຍ ຟ້ົ້ານ້ຫ້ານ້ກ້ແ້ຕ້ງ້ຈ້ຳ
ເ້ປ້ັນ ອ້ານ້ຍ້ເອ້ີ້ຍ! ເ້ສ້ັຽ້ດ້ານ້ເ້ດ! ຂ້ອ້ຍ້ນ້ນ້ານ້!ກ້ານ້
ຄ້ຳ້ນ້ານ້-ອ້ານ້ຍ້ເອ້ີ້ຍ! ຢ້ານ້ກ້ໄ້ດ້ຄ້ຳ້ນ້ຳ້ຫ້ົ້ກ້ນ້ານ້ ນ້ານ
ຕ້ານ້ງແ້ກ້ນ້ໃ້ຫ້ເ້ປ້ັນ້ສ້ານ້ວ້ຣ້ານ້ ເ້ດ້ນ້ົ້! ອ້ັນ້ວ້ານ້ ຣ້ຽນ
ນ້ົ້,ຄ້ດ້ວ້ານ້ຢ້ານ້ກ້ໄ້ດ້ຄ້ຳ້ນ້ຳ້ສ້ານ້ນ ນ້ານ້ຕ້ານ້ງຄ້ານ້ງ້ໃ້ຕ້
ເ້ປ້ັນ້ສ້ານ້ວ້ນ້ອ້ຍ ແ້ທ້ແ້ລ້ວ,ຢ້ານ້ກ້ໃ້ຫ້ເ້ປ້ັນ້ສ້ານ້ວ້ຈ້ອ້ຍ້ໆ
ນ້ານ້ຕ່ໍ້ແ້ຍ້ຊ້ານ້ຍ້ເ້ດ ອ້ານ້ຍ້ເອ້ີ້ຍ!ຄ້ົ້ມ້ດ້ເອ້ີ້ຍ! ສຸ້ດ້ທ້ີ່ຈ້ຳ
ເ້ປ້ັນ້ແ້ລ້ວ ໃ້ຫ້ອ້ານ້ຍ້ອ້ົ້ດ້ສ້ານ້ເ້ຍ້ອ້ມ ກ້ົ້ມ້ຂ້ົ້ງ້ຕ້ານ້ງ້ຂ້ານ
ກ້ອ້ມ້ເ້ມ້ົ້ ໃ້ຫ້ເ້ຈ້ົ້ານ້ອ້ົ້ດ້ສ້ານ້ເ້ຍ້ອ້ມ ກ້ົ້ມ້ຂ້ານ້ຢ້ານ້ໄ້ອ້ກ້ອ້ມ
ເ້ນ້ົ້-ນ້ອ້ຍ້ຣ້ານ້ງ້ພ້ຽ້ງ້ລ້ົ້ມ້ເອ້ີ້ຍ! -ອ້ັນ້ວ້ານ້ ເ້ຫ້ລ້ືອ້ເ້ຈ້ົ້
ເ້ດ້! ຂ້ອ້ຍ້ນ້ຫ້ານ້ກ້ເ້ປ້ັນ້ຜູ້້ເ້ຖ້ົ້ານ້ ຄ້ວ້ານ້ມ້ສ້ເ້ລ້ົ້ານ້ນ້ານ້ບ້ໍ່
ຄ້ອ້ງ ລ້ະ້ນ້ົ້! ວ້ານ້ຂ້ອ້ຍ້ເ້ປ້ັນ້ຜູ້້ເ້ຖ້ົ້ານ້ ຄ້ວ້ານ້ມ້ເ້ວ້ົ້ານ້ບ້ໍ່
ຄ້ອ້ງ້ດ້ຽ້ວ-ແ້ລ້ວ ນ້ອ້ຍ້ຣ້ານ້ງ້ດ້ົ້ງ້ກ້ົ້ມ້ເອ້ີ້ຍ! ບ້ັ ນ້ນ້-
ອ້ັນ້ວ້ານ້ ຄ້ວ້ານ້ມ້ທ້ັ ນ້ານ້!ອ້ານ້ຍ້ເອ້ີ້ຍ!ອ້ານ້ຍ້ກ້ັ ນ້ອ້ງ້ຈ້ົ
ວ້ານ້ງ້ໄ້ວ້ງ້ານ້ຂ້ານ ສ້ານ້ົ້!ອ້ານ້ຍ້ົ້! ອ້ັນ້ວ້ານ້ ຄ້ວ້ານ້ມ
ຖ້ານ້ມ້ຫ້ານ ສ້ອ້ງ້ຣ້ານ້ຈ້ົ້ວ້ານ້ງ້ໄ້ວ້ປ່ານ້ໄ້ລ. ອ້ັນ້ວ້ານ້ ເ້ຈ້ົ້ານ
ກ້ັ ນ້ອ້ຍ້ ພ້ອ້ມ້ເ້ຣ້ົ້ານ້ມ້ານ້ຜ້ານ້ບ້ານ້ ຕ້ານ້ມ້ວ້ານ້ງ້ເ້ຣ້ົ້ານ
ນ້ອ້ມ ສ້ານ້ົ້! ຫ້ລ້ານ້ເອ້ີ້ຍ ຄ້ັນ້ວ້ານ້ອ້ານ້ຍ້ຮ້ນ້ານ ໃ້ຫ
ອ້ານ້ຍ້ອ້ວ້ນ້ຍ້ານ້ງ້ເມ້ົ້! ອ້ານ້ຍ້ຊ້ານ້ງ້ນ້ັ ນ້ ໃ້ຫ້ອ້ານ້ຍ້ອ້ວ້ນ
ເມ້ືອ ຫ້ລ້ານ້ເອ້ີ້ຍ! ຫ້ລ້ວ້ານ້ ອ້ານ້ຍ້ຄ້ິດ້ຢ້ານ້ກ້ໄ້ປ້ຢ້ານ້ນ
ນ້ອ້ງ ທ້ີ່ເ້ຂ້ົ້ານ້ຄ້ຳ້ເ້ປ້ັນ້ທ້ີ່ຢູ້ ພ້ານ້ຍ້ພຸ້ມ. ຫ້ລ້ານ້ເອ້ີ້ຍ
ອ້ັນ້ວ້ານ້ ຄ້ັນ້ວ້ານ້ອ້ານ້ຍ້ຈ້ເ້ມ້ືອ້ກ້ານ້ເມ້ືອ້ເ້ມ້ົ້,ຂ້ອ້ຍ້ນ້ເ້ມ້ົ້ານ
ທ້ົ້ມ້ຫ້ອ້ງ້ທ້ີ່ເ້ຂ້ົ້ານ້ຄ້ຳ້ນ້ານ້ນ້ຍ້ົ້ງ ແພ້ງເອ້ີ້ຍ!ຍ້ັງ້ບ້ໍ່ເ້ຫ້ັ ນ
ແ້ຈ້ມ້ເ້ຈ້ົ້ານ້ພ້ານ້ຍ້ພ້ົ້ພຸ້ດ້ຽ້ວ ແ້ທ້ແ້ລ້ວ.ເ້ຫ້ັ ນ້ດ້ແ້ຮ້ງ້ແ້ລ້ວ
ຫ້ລ້ານ້ເອ້ີ້ຍ!ເ້ຂ້ົ້ານ້ຫ້ລ້ອ້ງ້ສຸ້ກ້ເ້ຕ້ັ ນ້ໄ້ຮ້ນ້ານ ພ້ົ້ແ້ມ່ນ້ອ້ງ
ພ້ັ ດ້ຈ້ຳ້ໃ້ຫ້ກ້ຽ້ວ້ດ້ານ້, ເ້ຂ້ົ້ານ້ຫ້ລ້ອ້ງ້ສຸ້ກ້ເ້ຕ້ັ ນ້ມ້ານ້ານ
ອ້ັນ້ວ້ານ້ຮ້ນ້ມ້ົ້ກ້ເ້ດ້ັ ນ້ມ້ານ້ທ້ຽ້ວ້ຮ້ານ້ນ ລ້ະ້ເ້ມ! ບ້ານ້ວ້ນ້ອ້ຍ
ອ້ານ້ຍ້ບ້ານ້ວ້ນ້ອ້ຍ້ຫ້ານ້ນ້ັ ນ້ຢູ້້ບ້ານ້ນ ນ້ອ້ງ້ຫ້ານ້ກ້ເ້ດ້ັ ນ້ມ້ານ
ຕ້ານ້ນ ອ້ານ້ຍ້ບ້ານ້ວ້ແ້ກ້ນ້ັ ເ້ນ້ຽ້ ແພ້ງເອ້ີ້ຍ! ອ້ັນ້ວ້ານ້
ລ້ານ້ງ້ເ້ທ້ອ້ນ້ານ!ຈ້ານ້ນ້ຳ້ບ້ານ້ວ້ພ້ົ້ເ້ນ້ຽ້ນ້ານ ກ້ອ້ງ້ເ້ຊ້ຽ້ຍ້ງ
ຈ້ໄ້ດ ບ້ໍ່ນ້ົ້!? ບ້ັ ນ້ ໄ້ດ້ວ້ານ້ພ້ົ້ດ້ແ້ລ້ວ ເ້ຊ້ົ້ນ້ຊ້ານ້ຍ
ອ້ານ້ຍ້ຕ້ົ້ງ້ຕ່ໍ້ເ້ນ້ັ ນ້ຫ້ລ້ານ້ເ້ນ້ົ້! ຂ້ໍ້ເ້ຫ້ອ້ານ້ຍ້ນ້ນ້ເ້ຫ້ັ ນ້ແພ້ງລ້ະ
ຣ້ັ ກ້ລ້ະ້ນ້ົ້ງ ແ້ດ້ທ້ອ້ນ. ອ້ັນ້ວ້ານ້ ແ້ກ້ວ້ກ້ະ້ທຸ້້ມ້ເ້ຫ້ັ ນ ໄ້ມ
ກ້ະ້ເ້ຫ້ັ ນ ຫ້ລ້ັ ງ້ສ້ານ້ນ ບ້ານ້ວ້ຮ້ານ້ນ້ານ ຕ້ານ້ຍ້ຫ້ານ້ດ້ຫ້ນ້ານ້ ແ້ພ້ງ
ເ້ອ້ີ້ຍ!.
ຊ້ານ້ຍ : ຄ້ວ້ານ້ມ້ເ້ດ້ົ້ເ້ດ! ສ້ັ ງ້ວ້ານ້ຄ້ວ້ານ້ມ້ປ້ານ້ນ້ັ ນ້ເ້ດ
ແ້ພ້ງເ້ອ້ີ້ຍ! ໃ້ຫ້ອ້ານ້ຍ້ກ້ົ້ນ້ຫ້ນ້ານ້ກ້ແ້ລ້ວ ກ້ຳ້ເ້ດ້ົ້ຈ້ໃ້ຫ
ຫ້ວ້ານ້ມ້ເ້ດ! ແ້ພ້ງລ້ົ້ມ້ອ້ານ້ຍ້ເອ້ີ້ຍ! ຊ້ານ້ມ້ຄ້ວ້ານ້ມ້ເ້ດ້ົ້
ຕ້ອ້ບ້ຊຸ້ນ້ນ້ົ້! ເ້ຈ້ົ້ານ້ວ້ານ້ ເ້ຂ້ົ້ານ້ຫ້ລ້ອ້ງ້ສຸ້ກ້ເ້ຕ້ັ ນ້ໄ້ຮ້ ພ້ົ້
ແ້ມ່ນ້ອ້ງ້ຈ້ຳ້ໃ້ຫ້ກ້ຽ້ວ້ດ້ານ້ ວ້ານ້ຊຸ້ນ້ນ້ົ້! ເ້ຂ້ົ້ານ້ຫ້ລ້ອ້ງ້
ສຸ້ກ້ເ້ຕ້ັ ນ້ມ້ານ້ານ ຈ້ຳ້ໃ້ຫ້ນ້ານ້ງ້ກ້ຽ້ວ້ຮ້ານ້ນ,ວ້ານ້ຊຸ້ນ້ນ້ົ້!
ແ້ພ້ງນ້ົ້! ບ້ານ້ວ້ນ້ອ້ຍ້ນ້ົ້ຢູ້້ບ້ານ້ນ-ຈ້ຳ້ເ້ຫ້ົ້ລ້ານ້ຕ້ານ້ນ ບ້ານ້ວ້ແ້ກ

ມີເມັຽ ວ່າຊັ້ນນໍ! ອະນຸຍາດແດ່ເນີ,ອານຸຍາມແດ່ ເນີ ນ້ຽມອ້ວງຄຶນງ່ວາມເນີ! ຫລ້ວ່າ ຄວາມທັກ ນ້ອງ ວ່ານ້ວ່ານ້ວ່ານ ວ່າຊັ້ນນໍ!ແພ້ງລືມອ້າຍນໍ! ຄວາມຖາມ ວ່ານ້ວ່ານ້ປ່ານ້ໄຄ. ຂໍ່ມ່ານ້ທັກຄອກໄມ້ ໄປ່ເອ່ວຫລ້ວຍເມ້ືອງ ວ່າຊັ້ນນໍ! ສ່ານ້ແລ້ວ ຍ້ມ ແລ້ວ. ກະຄ່ວຍນໍ,ຕ້ວ່ງແຕ່ນ້ນ ໂອ້ຍອ້ວຍນໍ່ເລ້ຍ ເມ້ືອ,ທ່ວ່ງເຫມ້ືອພໍ່ແມ່ຊ່ວຍນໍ່ເຫ້ຜ່ວ່ ຄອກນ່ວ່ງແພ້ງ ນ່ວ່! ອ້ວຍນ້ ລູກຫລ້ວ່ານ້ອຍ ພໍ່ແມ່ຮ່ວມແພ້ງນ່ວ່!. ນ້ອງຈ່ະ~ອ້ວຍຫລ້ມປ່ານ້ມ່ວ່!ນ້ນ້ພ້ດຢ່ານ້ງ່ວ່ສ່ວ່ ຄອກນ່ວ່ ນ້ອງຄຶນ້ງ່ວ່ານ້ເອ້ຍ! ນ້ອງຈ້ພ່ວ່ອ້ວຍນຸ້ມ ປ່ານ້ລ່ວ່ນ່ວ່!ພ້ດຢ່ານ້ງ່ວ່ເຫ້ວ່ານ້ອ້ມ ຄອກນ່ວ່ງແພ້ງນ່ວ່! ອ້ມຈ້ຂ້ມປ່ານ້ງ່ວ້ຕ້ວ່ງ ອ້ລ່ວ່ນ້ອ້ຍວ່ານ້ມ້ກ້ພ້ນ້ຕ່ວ່ງ?ດ? ຄ້ນ ວ່ານ້ຈ້ຂ້ມປ່ານ້ສ່ວ່ ວ່ານ້ມ້ກ້ພ້ນ້ຍອ້ດ?ດ!ແພ້ວ່ເອ້ຍ! ນ້ອງແກ້ໄດ້ ພ່ວ່ອ້ວນ້ອ້ວ່ຍຈ້ເມ້ືອນ້ຳ ນ່ວ່! ອ້ວ່ຍຈ້ ໄປ່ຢ່ານ້ມ້ອ້ງກ້ຳຝ່ວ່ຍເອ້ວ່ານ້ຳ ພຸ້ນ່ວ່! ກ່ວ່ະຄ່ວ່ຍນ້ ຊ້ດ?ຈ້ວ່ານ້ຂ້ມນ້ຳຊຸ້ຳ ມ້ສ່ວ່ນ້ພ້ນ້ລ່ວ່ ແລ້ວນ່ວ່! ຊຸ້ຫລ່ວ່ ຂ້ມນ້ຳນ່ວ່ ມ້ແປດພ້ນ້ສ່ວ່ງ. ເຫ້ລ້ອຈ້ດ?ດ! ເສ້ຽ ແຕ່ເງ້ືອກຢູ່ນ້ຳ ນ້ຊ່ວ່ງປ້ນ້ແຄ້ນ ສ່ວ່ດ?! ເສ້ຽແຕ ແຖ້ນຢູ່ນ້ນ ນ້ຊ່ວ່ງຫລ້ແ້ນ້ນ້ປ້ນ້ເນ້ຳ ແຖ້ນເຖ້ຳຢູ່ຟ້ຳ ນ້ຊ່ວ່ງປ່ອ້ນ້ນ້ຳດ້ຽ ຫລ້ວ່ເອ້ຍ!.ອ້ນ້ວ່ານ້ປ້ນ້ເນ້ຳ ນ້ອງ ຊ່ວ່ງວ່ານ້ປ້ນ້ຍ່ວ່ນ້ງ່ວ່ຍສ່ວ່ດ?!ໂອ້ຍຕ່ວ່ຍຈ້ ດ?! ປ້ນ້ເນ້ຳຊ່ວ່ຍ ຊ່ວ່ງວ່ານ້ປ້ນ້ມ້ຊຸ້້ຳ ດ?ແພ້ງ ເອ້ຍ! ຢ່ານ້ມ້ສ້ງ່ວ?ດ? ວ່ານ້ອ້ວ່ຍມ້ເມ້ັຽນ່ວ່! ຄ້ນ້ວ່ານ້ ອ້ວ່ຍມ້ຊ້ ອ້ວ່ຍຈ້ເສ້ຖ້ງ່ວ?ປ້ຽ ນ່ວ່ນ່ວ! ຊ່ວ່ຍມ້ເມ້ັຽ ພ່ວ່ອ້ວນຊ່ວ່ຍຈ້ເສ້ຊຸ້້ຳ ນ່ວ່ນ່ວ ແພ້ງນ່ວ! ອ້ວ່ຍມ້ຊ ອ້ວ່ຍຈ້ຫ້ຕ້ອ້ງພ້ກ ນ່ວ່ນ່ວ!ອ້ວ່ຍມ້ຊ້ອ້ວ່ຍຈ້ຫ້ຕ້ອ້ງ ບ້ອ້ມ ນ່ວ່ນ່ວ! ຄ້ນ້ວ່ານ້ຊ່ວ່ຍມ້ເມ້ັຽຊ່ວ່ຍຈ້ຄ້ອ້ນ້ເສ້ ຊຸ້້ຳ, ອ້ວ່ຍຈ້ເສ້ກ່ວ່ະດ? ກ່ວ່ະດ້ຽ ພ່ວ່ນ່ວ ດ້ອກນ່ວ! ຄ້ນ້ວ່ານ້ ຕ່ວ່ນ້ເຈ້ອ້ວ່ຍ ຈ້ກ້ນ້ຫນ້ວ່ານ້ເຂ້ຳ ເປ້ນ້ຕ້ບ ສ່ວ່ ດ?!ແພ້ງເອ້ຍ! ຢ່ານ້ກ້ຫ້ລ້ບ ຕ່ວ່ນ້ເຂ້ຳ ເປ້ນ້ປ້ນ້ປ້ອ ດ ອ້ອ ດ ເອ້ຍ!ຢ່ານ້ກ້ລ້ອ ດ ແລ ດ ເຂ້ຳ ເປ້ນ້ ຫນ້ວ່ອ້ຍ ຫ້ວ ເຈ້ ສ່ວ່ດ?! ແກ້ວ ລ້ອ້ງ ລ້ອ້ງ ຫ້ກ ໄມ້ ປ້ອ້ງ ໂພ ສ້ ສ່ວ່ ຜ້ ດ ຊຸ້ ພ້ນ ປ້ອ້ຍ ນ່ວ່ ເອ້ຍ!.





ชีวิตและศาสนา

VIE & RELIGION

พุทธสาสนา

L'article suivant est consacré au problème de la souffrance vue sous l'optique bouddhique: la souffrance qui prend source dans l'ignorance nait dans le corps, la parole et l'esprit. Intimement liée à la non-permanence et à la non-substantialité, la souffrance nous entraine d'une existence à l'autre sans fin. Ce n'est que grâce à l'éclairage de la sagesse (paññā), née de la pratique du Noble Sentier Octuple, que l'on peut appréhender l'origine de la souffrance et la supprimer définitivement.

พุทธบริสัด ทั้รู้และเอ้าใจอ่า สามัมลักสะมะ ที่ปากึดยู่ในโลกทั้ด็ ความบ่เที่ยงแท้ ; ความทุก ; ความเป็นอะมัตตา, ทุกสิ่งทุกยางที่อา บ่เที่ยง, ปลุมแปง, และจะสลายไปในที่สุด. คำสอมอันเป็นพื้มถาม ที่พระพุทเจ้าได้ปะกาดสอมดิ: ให้พะยายามออกจากทุก หลิ เพื่อให้พ้มทุก บ่มีสิ่งใดมอกจากความทุกที่เร้ามีอ๊อดยู่ กำลังพบยู่ในปัดจุบันมี้ หลือา ที่เลยพบมาแลอ หลิที่กำลังจะพบในอะมาดิด, สิ่งที่เกิดอ้มกับอ๊อดเร้าดิความทุก ความทุกมั้มเกิดอ้มแก่ต๊อเร้า ทั้งแก่ผู้อื่มและสัดอื่มถอย, สิ่งที่เป็นทุกก่เป็นอะมัตตา ทาสาธะบ่ได้ ถิบ่ถิ่งยู่ในสะพาบยางมั้มตลอดไป บ่สามาดที่จะบิ่วลับ, บ่สามาดที่จะบิ่งหามให้เป็นยางมั้ม-ยางมี้. ในถามะที่เป็นมะนุดเร้าบ่สามาดบิ่วลับ **อัน ๕** (เทสา, โลมามะอา, ทัมตา, ตาโจ) ของเร้าให้เป็นยางมั้ม-ยางมี้ได้. อันมี้เป็นหลักคำสอมที่



ยอมรับในบันดาพุทสาสนา ทุกนิกาย. ธาตุถามอันสำคัญของพุทสาสนา ปากົดในหลักคำสอนว่า ถ้วยอะริยะสัจ ๔ ถือว่าเป็นคำสอนที่พุทธิสัททุกเหล่ายอมรับ เป็นคำสอนของพระอะริยะ เพื่อขุดค้นให้เป็นพระอะริยะ หลื ขุดค้นให้ประเสิด. ความจิงพระพุทสาสนา จะบ่เป็น สาสนา หลื ปรัชญา หากว่าเราบ่มีคำสอนกงวกับ อะริยะสัจ ๔ และไตรลัก.

พระพุทเจ้ายอมรับว่า " มีสิ่งดงวเท่านั้นที่พระอิงประกาดสอน ให้ชาวโลก สิ่งนั้นถือ ภามหลุดพ้นจากความทุก " "มะหาสมุดที่กว้างใหย มีธาตุอู่ธาดงวเท่านั้น ถึงเต็มพระทัมอันยิ่งที่พระพุทเจ้าจุ่งสอน ก็มีพงวธาตุดงวเท่านั้น ถือความหลุดพ้นจากความทุก "

เมื่อหาของพระทัมคำสอนของพระพุทเจ้า มีอยู่ว่า " ความทุก เกิดจากภามกะทำของมะนุดเราเองทั่ง ทางกาย ทางวาจา และทางใจ. จาก กาย วาจา ใจ นี้,ความทุกเกิดขึ้น และบันดาทวารทั่ง ๓ ถือ กาย วาจา ใจ ถือว่ามีความสำคันหลาย, บางที่ก็เรกว่าจิต ถือว่าเป็นโตบ่งภามมะนุดและสัด, มีบ็ดบาดสำคันในชีอิดของมะนุดและสัด. เราอาดมีใจที่บริสุด หลือใจที่เสร้าหมอง,ใจก็อาดจะสร้างทั่งความสุขและความทุก,ใจเป็นทั่งสัตรูที่ร้ายกาด และเป็นเพื่อนที่มีพระคุม. ใจถือว่าเป็นผู้เลิ้ม เป็นหัวหน้าหลือ จุดรวม ใจที่บริสุด สอาด ปาสจากกิเลส หลือใจของพระอะริยะ ชื่อว่า เป็นใจที่บันลุจุดหมายปายทาง.

หากคำสอนของสาสนาอื่น เชุ่น อิสลู หลื คริสตรม ยอมรับพระเจ้าเป็นผู้ยิ่งใหยในฐานะเป็นผู้สร้าง.

พระพุทสาสนา ยอมรับใจ, ตามมะติของพุทสาสนา จิต หลื ใจถือว่ามีความสำคันยิ่งในภามมีชีอิด หลื ภามดำริ่งชีอิดของมะนุดและสัด. เป็นที่น่าสังเกตว่า ในคำพี บิบบเลิ (BIBLE) เลิ่มด้วยคำว่า " ตั้งแรก พระเจ้าได้สร้างสวันและสร้างโลกขึ้น " และใน ทัมบ็ด อิ่งเป็นคำพีทมีอุทางพระพุทสาสนาและเป็นที่รู้ทั่วโลก ก็เลิ่มด้วยคำว่า " สะพาบทั่งหลายมีใจเป็นใหย เป็นหัวหน้า สำเร็ดด้วยใจ " สิ่งที่จะดีหลือ่ว หลื ทรงกับความดีและความอ่ว ก็มาจากใจ. ที่ว่า ขาดสึก หลื โจร ที่เป็นหัวโจก ที่เร็ดอันตราย นำความพินาดจิบหายให้แก่กัน หลือพวกที่มีความลังกงดกัน หลือเป็นสัตรูกัน,ทำร้ายชุ่งกันและกัน, ทำความพินาดให้กันเป็นอันมาก ก็ยังบ่ห่อความพินาดที่เกิดจากใจที่ตั่งไอ้ผิด,ใจที่บ่ได้รับภามโอบอ้มในทางที่ถูก พ่ แม่ เป็นผู้ที่ถือว่ามีบุนคุนหลาย เป็นผู้มีอุปการะหลาย แตอาจยังบ่มีอุปการะหลายห่าใจที่ได้รับภามอบรมมาดีแล้ว.

เมื่อก่อมาเถิงตอนนี้ อาดเว้าได้ว่าความทุกทั่งปวงมีเกิดขึ้นจากใจ,ใจเป็นผู้สร้างขึ้น.ความทุกเป็นสิ่งที่หลีกลู่บ่พ้น ตาบใดที่เรายังมีชีอิดอยู่.ตามหลัก ปถิจสมุปะบาท ว่า " ทุกสิ่งทุกอย่างเกิดขึ้นจากเหดและปัดจัย ภามเกิดขึ้นที่อาสัยเหดและปัดจัย แบ่งออกเป็น ๑๘ ข้อ,สแดงเถิงภามเกิดของความทุก พระพุทเจ้าได้ตรัดไอ้ดั่งต่อไปนี้ " ดูก่อน พิกขุทั่งหลาย ท่านทั่งหลายจะคิดอย่างใด ยามน้ำตาที่ไหลอาบบ่อยามสาย ท่านทั่งหลายได้เจ็ดน้ำตาที่ไหลอยู่บ่อยามนี้แล้วหลือยังท่านทั่งหลายได้อยมอายตายเกิดอยู่บ่รู้จบ

ยู่กับสิ่งพึงใจแล่ บ่พึงใจแล่ ได้สิ่งพึงใจแล้ว ก็จำเป็นต้องพัดพากจากสิ่งที่โตพึงใจนั้นแล่ เต็มไปด้วยความทุก สิ่งนี้เป็นไปได้เพาะอันใด? ดูก่อน พิกขุทั้งหลาย ตามอรูมอายตายเกิดนี้เกิดขึ้นบ่มีที่สิ้นสุด เราบ่สามาถบอกได้ว่าบ่อนใด เป็นจุดเลิ่มต้นของสัพสัด ผู้ที่ถูกอะวิชาถอบงำ ถูกตันหาพาไป อรูมอายตายเกิดชาดแล้วชาดเล่า. พิกขุทั้งหลาย เป็นเวลานานแสนนานที่พวกท่านได้รับความทุก ได้รับความท้อระมานใจ ถูกฝังยู่ในพื้นดินหลายคั้งหลายหน, ถอนแล้วที่พวกท่านทั้งหลายจะเบื่อหน่ายต่ำตามอรูมอายตายเกิด ถอนแล้วที่พวกท่านทั้งหลายจะตาหาง่บ่ให้มีตามอรูมอายตายเกิด และเป็นเวลาที่สิ้นถอนแล้ว ที่พวกท่านทั้งหลายจะสลัดโตให้พ้นจากตามอรูมอายตายเกิดที่ถ่าเป็นทุกนั้น."

ความจิงอันนี้เอ้นว่า ทุขสัจ ตามเข้าใจในเรื่องความทุก ที่ว่าเป็นดินที่ตาสว่าง คือบ่ตกยู่ในอำนาดของอะวิชา จิ่งเป็นเหตุมอนความมืด.

มีความทุกยู่ก็จิง แต่ว่าทุกนั้นก็เป็นอะนิจิง คือบ่เที่ยง สามาถกำจัดให้หมดไปได้เพาะว่าสิ่งใดที่เกิดขึ้นจากเหด จากปัดจัย หลือพ้นที่เกิดขึ้นจากเหด จากปัดจัย, เมื่อเหดและปัดจัยดับ สิ่งนั้นก็ดับเป็นธัมมะดา เพาะอะวิชาคือความบ่รู้ และตันหาตามกะทำ ทางกาย วาจา ใจ ของดินเรา เป็นผลให้เกิดความทุก. ความทุกบ่แม่นว่าเป็นสิ่งที่บ่มีเหด บ่แม่นสิ่งที่เกิดขึ้นตามธัมมะชาด บ่แม่นสิ่งที่เกิดขึ้นจากเหดปัดจัยพายนอก หลือเกิดขึ้นโดยอาสัยทั้ง ๘ ย่าง คือว่าเกิดขึ้นตามธัมมะชาด และอาสัยเหดพายนอก หลือว่าเกิดขึ้นโดยบ่อาสัยเลย, แต่ว่าทุกเกิดขึ้นเพาะมีอะวิชา คือความบ่รู้เป็นปัดจัย เมื่อเราะรู้ว่าอะวิชาเป็นเหด เป็นปัดจัยให้เกิดทุก, ถ้ากำจัดอะวิชาได้ ก็เอ้นว่าสามาถกำจัดทุกให้หมดไปได้. ทิงกันข้าม หากว่าความทุกเป็นสิ่งที่มีอยู่ตามธัมมะชาด มีมาเองโดยบ่มีเหด-ปัดจัย เราก็บ่มีหวังที่จะกำจัดความทุกนั้นเลย และคำสอนต่างๆ ที่จะแนะนำให้ดินใช้สะติปัฏฐานความรู้ที่จะขะจัดความทุก ก็เป็นอันหมดความหมาย. ทุก เป็นที่ยอมรับกันว่ามีจิง มีความทุกปากดยู่ในชีวิดประจำวัน. เกิดมามีชีวิด ก็ว่ามีความทุก แต่ถูกปกปิดไว้, วิธีที่จะเปิดเผย หลือว่าให้รู้แจ้งธัมมะชาดของความทุกนี้ ได้ตื้นพบโดย พระโคดมสัมมาสัมพุทเจ้า. วิธีที่จะขุดยให้พ้นทุก ที่พระพุทเจ้าได้ตื้นพบนั้นเอ้นว่า อะริยะมัคคะ มีองค์ ๘* เอ้นว่า คู่มือขุดยกำจัดความทุก ก็ว่าได้.

อะริยะมัคคะ ๘ เป็นเรื่องว่ายๆ แต่เป็นการยากที่จะปะติบัด เป็นวิธีที่สอนให้ดินเราพรมพะยายาม ดำเนินหลือปะติบัดด้วยตนเอง เพื่อความสิ้นทุน นำไปสู่สะถานที่ๆปาสจากความยำ้าม บ่มีความหวาดระแวงต่อสิ่งใด บ่มีความยำ้ามเรื่องความทุก, อะริยะมัคคะจะเกิดขึ้นก็โดยการปะติบัดไปตามแนวทางที่พระพุทองค์ชี้วางไว้ คือต้องปะติบัดติดต่อกันไปโดยอาสัยกิดของกัน สิ่งใดเราทำบ่ขาดสายทำติดต่อกัน ก็ได้รับผลดี ถ้ากันที่เราทำนั้นเป็นกันดี ที่เป็นอะริยะมัคคะ และเป็นทางสายกาง ก็เพาะว่าพระองค์ได้หลิกลู้งที่สุดมี ๘ ทาง คือ: การสูอัดลิการุโยค, ทางที่หมิกหมุ่นยู่กับเรื่องความรัก ความได่ การร่อกับเรื่องการหลือความมีอเมากรอกับทางโลก และที่สุดอีกทางนึ่งคือ การทำละการตมด้วยวิธีต่างๆ เอ้นว่า อัตตกิลมะถานุโยค.



Une solution batarde

LEGENDE POPULAIRE

Le conte suivant concerne les animaux d'une forêt, naguère paisible. Un jour, les animaux se mirent à se battre parce qu'ils ne se conformaient plus aux préceptes du Bouddha. Les grands mangeaient les petits sans raison, même lorsqu'ils n'avaient plus faim. Dans les rivières, c'était le même spectacle désolant des poissons mutilés ou morts... Chacun vivait dans la terreur, ne sachant quand son heure viendrait.

Les premiers animaux à s'émouvoir furent les herbivores et, pour mettre fin à la situation, l'Eléphant-roi réunit les habitants de la forêt. Sur son injonction, chacun promit de s'amender et chercha les causes du mal. Le singe, approuvé par le lapin, pensa que c'était à cause de l'environnement : si l'on pouvait changer la couleur du paysage, tout irait mieux!

On se mit immédiatement au travail pour récolter des fleurs et des bois pour faire des teintures, afin de devancer la saison des pluies. Rochers, végétations et animaux furent teints de motifs divers de telle façon qu'ils deviennent tous méconnaissables. Pendant ce travail, la forêt vit en paix. Mais bientôt, la saison pluvieuse arriva et en dix jours, l'ancienne apparence des choses revint... et on se battit comme avant.

ວິທີແກ້ບັນຫາ ທີ່ໄຮ້ຜົນ .

ໃນກາລະຄັ້ງນຶ່ງ ຊ້າງບໍ່ດົນເຕົ່າໃດ ເມື່ອຫຽບ
ກັບຮ້ອງອົ່ນ ໆ.ໃນປ່າທີ່ເລີຍສງົບແຫ່ງນຶ່ງ ໄດ້
ເກີດຄວາມປັ່ນປ່ວນຈົນຫາຄວາມສງົບສຸຂບໍ່ໄດ້ເລີຍ
ຄວາມວຸ້ນວາຍຄັ້ງນີ້ ບໍ່ໃຊ່ວ່າແມ່ນຄົນນອກເຂົ້າໄປ
ກໍ່ ຫາກແຕ່ແມ່ນເຫລົ່າສັດໃນປ່ານັ້ນເອງ ເປັນຜູ້ກໍ່
ຮ້ອນ, ເພາະສັດໃຫ່ຍລະຫັມມະ ແລະວິໄນຍອງປ່າ
ການທີ່ສັດໃຫ່ຍຈະຈັບສັດນ້ອຍກິນເປັນອາຫານນັ້ນ
ເປັນຂອງຫັມມະດາ ແຕ່ທີ່ເກີດເຫດວຸ້ນວາຍນີ້ ກໍ
ເພາະວ່າ,ສັດໃຫ່ຍປະເພດມີແຂ້ວ ມີເລັບ ຊ້ວແຕ
ກ່ອນກິນສັດອົ່ນເປັນອາຫານ ພໍ່ມແລ້ວກໍ່ຈະບໍ່ທຳ
ຮ້າຍໃຜ,ມາເມື່ອຈະເກີດຮ້ອງ ສັດໃຫ່ຍເຫລົ່ານັ້ນ ໆ ກິນອົ່ມແລ້ວກໍ່ຍັງໄລ່ກັດສັດອົ່ນຫລົ່ນປ່າງ
ສນຸກ ສນານ . ສັດເລັກສັດນ້ອຍຫ້ວຫລາຍ ຈ້ວ
ເກີດເປັນໂຣຄປະສາດ ຢ້ານກົວແມ່ນແຕ່ສຽງສວບ
ສາບ ເລັກໆນ້ອຍໆໃນປ່າ,ຕ່າງກໍ່ນອນຕາບໍ່ຫລັບ
ບໍ່ຮູ້ວ່າເມື່ອໃດ ພັຍນັ້ນຈະມາເຖິງຕົວ.

ແຕ່ກ່ອນ ພະຍາສີ່ໂຄ່ງເມື່ອກິນອີ່ມແລ້ວກໍ່ຈະນອນຟົ້ງແດດດ້ວຍຄວາມສຳຣານໃຈ ກະ
ຕ່າຍນ້ອຍ ຫລິ້ນກວ່າງ ຍັງບໍ່ຮູ້ຈັກຢ້ານຕາຍຈະ
ຍ່າງຫລິ້ຕົ້ນເຂົ້າມາເລ້ນຫ້ຍ່ໃກ້ໆ,ສີ່ໂຄ່ງກໍ່

ຈະເບິ່ງສັດນ້ອຍໆ ແລະບໍ່ເປັນພິດເປັນພັຍເຫລົ່ານັ້ນດ້ວຍສາຍຕາທີ່ເອັນດູ ຈົນວ່າຫິວເມື່ອໃດ ຈຶ່ງຈະຈັບສັດທີ່ຫນ້າສົງສານເຫລົ່ານັ້ນກິນອີກ. ຝ່າຍລີງທີ່ເຄີຍຖືຕາມພາສາຂອງລີງ ແຕ່ບໍ່ຄ່ອຍຈະໄປຫຍຸ້ງກ່ຽວກັບສັດອື່ນ ກໍ່ເລີ່ມກວນສັດອື່ນດ້ວຍວິທີຕ່າງໆ ບາງເທື່ອກໍ່ລີງມາດຶງຫາງສັດ ທີ່ກຳລັງກິນຫຍ້າຢູ່ ແລ້ວແລ່ນກັບຂຶ້ນໄປທີ່ງຕົ້ນໄມ້, ບາງເທື່ອກໍ່ໂຍນກົ່ງໄມ້ແຫ້ງ ມາໃສ່ເສືອທີ່ນອນພັກຜ່ອນຢູ່ໃຕ້ຕົ້ນໄມ້. ບາງເທື່ອກໍ່ເອົາຝັດໄມ້ໄປແຍ່ດ້ວງໝຸ ປາ ທີ່ກຳລັງນອນໃຫ້ລຸກກິນນົມຈົນຫລົ່ງຫລັບໄປແດ ເຮັດໃຫ້ສັດຫ້ວງຫລາຍບໍ່ໄດ້ນອນ ຫລີ້ຢ່າງສງົບລິ ແຕ່ກ່ອນ. ປາເລັກປານ້ອຍນັ້ນ ຫນ້າສົງສານເປັນທີ່ສຸດ,ຕາຍຟູຢູ່ຈົນສູດສາຍຫູ ສາຍຕາ ເພາະປາໃຫຍ່ເມື່ອກິນອີ່ມແລ້ວ ກໍ່ຍັງໄລ່ກັດປານ້ອຍເຫລົ່ານັ້ນໃຫ້ຕາຍໄປຊຸ ໆ.ຈາກປາເຫລົ່ານັ້ນ ບາງໂຕ ກໍ່ບໍ່ມີຫົວ ບາງໂຕກໍ່ຫ້ວງໂປດ ບາງໂຕກໍ່ຫາງຂາດ -ຄີຂາດ ເບິ່ງແລ້ວເປັນໜ້າອນາດໃຈທີ່ສຸດ.

ສັດບາງໂຕບໍ່ມີຫຍັງເຮັດ ກໍ່ນັ່ງບຶ້ມ ບຶ້ປວກຢ່າງມັນມີ ໂດຍບໍ່ໃຫ້ມີຫວ່າງ. ສັດໃຫຍ່ນັ້ນແຫລະສນຸກສນານຫລາຍທີ່ສຸດ ສ່ວນສັດນ້ອຍແລະສັດບໍ່ມີແຂ້ວ ມີເລັບພໍ່ຈະສູ້ແລະບຽດບຽນໃຜໄດ້ນັ້ນ ກໍ່ຖືກບຽດບຽນຈົນເຫລືອໜ້ອຍລີງທຸກມື້ ທຸກວັນ. ໃນທີ່ສຸດ ສັດທີ່ຊິ່ງສົ້ນ ເສບຫຍ້າແລະໃບໄມ້ເປັນອາຫາຫານ ເຊັ່ນ: ຊ້າງ, ງົວປ່າ, ແຮດ ງົລງ ເຫັນວ່າຈະລ້ຽງເສັຍຢູ່ບໍ່ໄດ້ ຈະຕ້ອງເຮັດຢ່າງໃດຢ່າງນຶ່ງ ເພື່ອຊ່ວຍຊີວິດສັດທີ່ໜ້າສົງສານເຫລົ່ານັ້ນໄວ້ ເພື່ອໃຫ້ປ່າຍັງຄົງເປັນປ່າ ແລະສັດຈະໄດ້ຢູ່ຄູ່ຕົ້ນໄມ້ຕລອດໄປ.

ພະຍາຊ້າງປ່າຈຶ່ງໄດ້ສົ່ງສຽງກັມປະນາດ ຮຽກປະຊຸມສັດປ່າຫ້ວງຫລາຍ ແລ້ວກໍ່ເຈັຽຣະຈາ ໄກ່ເກ່ັຽ ໃຫ້ສັດຫ້ວງຫລາຍປະພຶດໂຕເສັຽໃຫ່ມ,ດ້ວຍຄວາມເກງໃຈພະຍາຊ້າງ ຜູ້ເປັນສັດໃຫ່ຍແລະບໍ່ເຄີຍທຳຮ້າຍໃຜ,ສັດທຸກຕົວກໍ່ຍິນຍອມທີ່ຈະປັບຕົວໃຫ້ເຂົ້າສະພາບເດີ່ມ.

ເສືອລາຍພາດກອນຈົ່ງສເນີ້ນວ່າ "ຂ້ານຸ້ແລ້ວທີ່ຂ້າເຮັດຫຍັງແປກໆ ເຮັດໃຫ້ສັດອື່ນເດືອດຮ້ອນນັ້ນ ເພາະຂ້ານີ້ລາຍເຕັ້ມໂຕນີ້ເອງ ຫາກບໍ່ມີລາຍ ຂ້ານ້ຶງຈະບໍ່ເຮັດຫຍັງຮ້າຍໆແບບນັ້ນດອກ!"

"ຂ້ານ້ວ່າເປັນນ້ຳສົ່ງແວດລ້ອມ ແນ່ໆ"ລີງເວົ້ານ້ຳ "ຂ້ານ້ຶດເບ້ືອສົ່ງແວດລ້ອມເກ່ົາໆນ້ີ ຈົ່ງຕ້ອງຫາ ແນວຕົ້ນຕັ້ນມາເຮັດ ຖ້າໃຜມາປ່ຽນສີຂອງໃບໄມ້ ຕົ້ນໄມ້ໄດ້ ປ່ຽນສີໃບໄມ້ເປັນສີອື່ນເສັຽ ຂ້ານ້ຶງຈະບໍ່ກຸກບໍ່ກວນສັດອື່ນອີກ ". ກະຕ່າຍຕອດຫ້ວງໆ " ເອ! ເຫັນຈະເປັນຄວາມຈິງ,ອ້າຍຂ້ອຍທີ່ຖືກກິນມາຕລອດຄົ່ງເພາະຂຸບຂ່ຽ ໜ້າຕາຂອງຂ້ອຍມັນເປັນແບບນ້ີ,ໃຜເຫັນກ໋ໍ່ວ່າກິນໄດ້ ຂ້ອຍຈ່ົງຖືກສັດອື່ນຕາມລ້ຳຢູ່ຕລອດມາ ຫາກປ່ຽນສີອ່ືນເສັຽໃຫ່ມ ໃຫ້ມີລາຍ ມີດອກ ສັດອື່ນກ໋ໍ່ຈະຈ່ືຂ້ອຍບໍ່ໄດ້ ແລ້ວກ໋ໍ່ຈະບໍ່ກິນຂ້ອຍອີກ." ຕົກລົງ ທີ່ປະຊຸມໃຫ່ຍໃນມ້ືນ້ັນ ໄດ້ລົງມະຕິເປັນເອກກະສັນ ຈະປ່ຽນແປງທຸກຢ່າງໃນປ່າໃຫ້ເບ່ົງສວຍງາມ ມ້ີສ້ີສັນແປກໃຫ່ມ ບໍ່ເບ່ືອຕາ . ພະຍາລີງ ຜູ້ເປັນປຣາຊ ຂອງປ່າສ່ເນ້ີຍ້ ຄິດເຫັນ ທ່ີເຮັດໃຫ້ກອງປະຊຸມງຽບໄປຊ່ືວລະຍະນ້ຶງ," ຂ້ານ້ຶດໄດ້ແລ້ວ ຂ້າຈະໃຫ້ລຸກນ້ອງຂອງຂ້ານ້ຳພາກັນໄປເກ້ັບດອກໄມ້ສ້ີເຂ້ັມ ງາມໆແລະກ້ານໄມ້ ທ່ີພໍ່ຈະເອ້ົາມາເຮັດເປັນສ້ີໄດ້ ມາເຮັດເປັນສ້ີແລ້ວ ພວກເຈ້ົ້າ ໃຜມ້ີປ້ັນຍາຫາແຜ່ກ ຫ້ານ້ໍ້ມາກ໋ໍ່ໃຫ້ໄປຫ້ານ້ໍ້ ເພ່ືອຈະເອ້ົາມາເຮັດຟ່ອຍຫ້ານ້ໍ້ສ້ີ, ສັດໂຕໃດ ສູງ ກ໋ໍ່ຫ້ານ້ໍ້ງ-ຫ້ານ້ໍ້ກຂອງຕົ້ນສູງໆ ພວກຫມ ພວກກວາງ ແລະສັດນ້ອຍອ່ືນ້ໆ ໃຫ້ພາກັນຫ້ານ້ໍ້ກໄມ້ພຸ່ມໄມ້ຕ່ໍ້ໆ ພວກນ້ົກນ້ັ້ນ ໃຫ້ຊ່ວຍຫ້ານ້ໍ້ໃບໄມ້ແລະດອກໄມ້ ວຽກເບ້ົ້ານ້ໆເພາະພວກເຈ້ົ້າແຮງນ້ອຍ ແລ້ວວຽກແລ້ວກ໋ໍ່ມ້ານ້ອ້ງເພ້ງໃຫ້ພວກຂ້ານ້ຟ້ັງ .ພວກປ້ານ້ກ໋ໍ່ຊ່ວຍລ້ານ້ສ້ີໄປລະລ້ານ້ໃສ່ໃນນ້ໍ້ານ້ເພ່ືອໃຫ້ເປັນສ້ີວ້ິດງ້ານ້ມ.ພວກເກ້ັ ພວກຊ້ານ້ງ-ງ້ົວ-ຄ້ານ້ຍ-ແຮດ ເອ້ົາສ້ີໄປຫ້ານ້ຕ້ານ້ມໜ້ານ້ຜ້ານ້ ແລະກ້ອນຫ້ິນຫ້ານ້ງນ້ັ້ນ."

ພະຍາລິ່ງເຈົ້າສົ່ງແລ້ວຖາມວ່າ "ເອ໋ົ! ໃຜ ສົ່ງສັຍຫຍັ່ງໃຫ້ຖາມ່ຣິບຖາມ ແດດພວມດີ໋ຈະໄດ້ຜ່າ ກັບເລ໋ືມວຽກເລີຍ,ພວກເຈົ້າຄິດວ່າ ເຮົາ໋ຈະຕ໋ອ ໃຊ້ເວລາ໋ທ່ໃດ ວຽກ໋ຈົ່ງ໋ຈະແລ້ວ ?" ຈັກເດ໋ືອນ ນ໋ຶ ເດ໋ືອນປາຍ໋ຄິ໋ຈະແລ້ວ ເລ໋ົ່ງໆຈັກ໋ໜ່ອຍ ຫາກ ຮ໋ອດຍາມຝົນແລ້ວ໋ຈະ໋ບ໋ໍ່ສະດວກ."ສັດ໋ຫລ໋ວຍໂຕ ເວ້ົ໋ຍ໋ັ້ນເ໋ກ໋ືອ໋ບ໋ພ້ອ໋ມໆ໋ກັ໋ນ " ເອົ໋ົ໋ຈ໋ົ່ງ໋ຢຸ໋໋ະ! "ລ໋ຶ໋ງ ໂຕ໋ນ໋ຶ໋ງ໋ອ໋ອ໋ກ໋ຄ໋ວ໋າ໋ມ໋ຄ໋ິ໋ດ "ຈ໋ະ໋ໃ໋ຫ໋ວ໋ຽ໋ກ໋ໜ໋ອ໋ຍ໋ລ໋ຶ໋ງ໋ແ໋ລ໋ວ ກ໋ໍ໋ວ໋າ໋ມ໋ອ໋ີ໋ກ ເ໋ຮ໋ົ໋ານ໋ໍ໋ຫ໋ານ໋ເ໋ປ໋ັ໋ນ໋ລ໋ວ໋ຍ-ວ໋ຶ໋ງ໋ກ໋ົ໋ມ ໃ໋ຫ໋ລ໋ວ໋ດ ລ໋ວ໋ຍ ປ໋ະ໋ຢ໋ັ໋ດ໋ສ໋ ແ໋ລ໋ວ໋ກ໋ໍ໋ແ໋ປ໋ກ໋ດ໋ິ." ແ໋ມ໋ ໆ"ໃ໋ຜ໋ກ໋ໍ໋ ເ໋ຫ໋ັ໋ນ໋ດ໋ີ໋ເ໋ຮ໋ັ໋ອ໋ງ໋ຫ໋ລ໋ວ໋ດ໋ວ໋ຽ໋ກ໋ລ໋ຶ໋ງ. " ຕ໋ົ໋ນ໋ໃ໋ດ໋ໄ໋ກ໋ຫູ໋໋ໄ໋ກ໋ຕ໋ໆ ແ໋ດ໋ ຂ໋ອ໋ຍ໋ວ໋ໍ໋ານ໋ໍ໋ບ໋ໍ່ຈ໋ໍ໋ເ໋ປ໋ັ໋ນ໋ຕ໋ອ໋ງ໋ຫ໋ານ໋ໍ໋ກ໋ໍ໋ໄ໋ດ໋ ". ກ໋ະ໋ຕ໋ານ໋ ວ໋ໍ໋ານ໋ຂ໋ົ໋ນ "ຕ໋ົ໋ນ໋ໃ໋ດ໋ຢູ໋໋ໄ໋ກ໋ຫ໋ານ໋ ກ໋ໍ໋ຫ໋ານ໋ເ໋ບ໋ັ໋ອ໋ງ໋ທ໋ີ໋ເ໋ຫ໋ັ໋ນ໋ກ໋ໍ໋ພ໋ໍ໋ ແ໋ລ໋ວ ບ໋ໍ່ຈ໋ໍ໋ເ໋ປ໋ັ໋ນ໋ຕ໋ອ໋ງ໋ຫ໋ານ໋ຫ໋ມ໋ດ໋ຕ໋ົ໋ນ໋ດ໋ອ໋ກ ! " ສ໋ັ໋ດ໋ຫ໋ກ ໂ໋ຕ໋ກ໋ໍ໋ເ໋ຫ໋ັ໋ນ໋ດ໋ີ໋ເ໋ຫ໋ັ໋ນ໋ງ໋ານ, ໃ໋ຜ໋ໆ໋ກ໋ໍ໋ມ໋ັ໋ກ໋ເ໋ຮ໋ັ໋ດ໋ວ໋ຽ໋ກ໋ຫ໋ນ໋ອ໋ຍ ຫ໋ັ໋ງ໋ນ໋ັ໋ນ໋ແ໋ຫ໋ລ໋ະ ໂ໋ດ໋ຍ໋ສ໋ະ໋ເ໋ພ໋າ໋ະ ວ໋ຽ໋ກ໋ຂ໋ອ໋ງ໋ສ໋ອ໋ນ໋ຮ໋ອ໋ມ ເ໋ຮ໋ັ໋ອ໋ງ "ບ໋ຽ໋ວ" ກ໋ັ໋ນ໋ນ໋ັ໋ນ ມ໋ີ໋ມ໋າ໋ແ໋ຕ່ໄ໋ດ໋ແ໋ລ໋ວ,ຈ໋ົ໋ນ ບ໋າ໋ງ໋ເ໋ທ໋ື໋ອ໋ເ໋ລ໋ີ໋ຍ໋ກ໋າ໋ຍ໋ເ໋ປ໋ັ໋ນ ເ໋ສ໋ັ໋ຽ໋ງ໋ຫ໋ມ໋ານ໋ ໄ໋ປ

ແ໋ຕ່ສ໋ັ໋ດ໋ຫ໋ກ໋ຕ໋ົ໋ວ໋ກ໋ໍ໋ປ໋ະ໋ສ໋ານ໋ງ໋ານ໋ກ໋ັ໋ນ໋ເ໋ປ໋ັ໋ນ໋ຢ໋ ່ າ໋ງ໋ດ໋ີ - ພ໋າ໋ຍ໋ໃ໋ນ໋ມ໋ື໋ເ໋ດ໋ືອ໋ນ ຫ໋ົ໋ວ໋ປ໋ ່ າ໋ແ໋ລ໋ະ໋ສ໋ັ໋ດ ກ໋ໍ໋ເ໋ບ໋ິ໋ງ໋ແ໋ປ໋ກ໋ຕ໋ າ ໄ໋ປ໋ຕ໋ າ ມ໋ ໆ ກ໋ັ໋ນ .ຝຸ໋໋ມ໋ໄ໋ມ໋ ້ ທ໋ ີ ່ ເ໋ດ໋ ີ ຍ໋ ຂ ຽ ວ ກ໋ ໍ ່ ກ ໍ ່ ກ ໍ ່ ກ



ทะวีสาว

พอมปีใหม่

โดย. ส.แก้วปะเสิด.

ปีใหม่ หมุนปั่นอ้อม สักธาดใหม่มาถึว
เผิ่งใจ ไฮความหวัง สู่หมู่ลาวอาวอ้อ
เหลือที่ ทินทามก้ม สิบสองเดือนหลีกพ่าย
ปีใหม่ มาธอ่มธ้ำ ความส้ำให้พ่ายหมิ.

ปีใหม่ ถึดไล่แม้ว ปะสิวจอบความสุข
ทินหุย ทินทามเหลือ เมื่อยมายให้หายสั้น
ยินดี ปุนปองแต้ม สมิพรูวพอมปาด
โอกาด สุขมอ่มแม้ว มิพ้อมคู่อู่ถิม.

พอมใด สุขปะเสิดล้ำ เกินคาดละนึ่งถึว
เป้นพอม พาเผิ่งใจ ไล่ความปะสิวพั้
อ้จึ่ว บินาพ้อม สมิดำถึดธ่ำ
สิลทัม จิ่วจอ่ยยู้ อูหก้ามฆู่สะบาย.

ภายใจ มอ้ยหมุ่มเมื้อ สะกัมอาดอิ่วตาม
เถ้าแก่ จุวอาวอา ย่ายายมอมพ้อม
ขาอ้อ ยิ่มอ้ม ตามพอมพุทบาด
สิมสุข สิมสอ่มแม้ว มิพ้อมคู่อู่ถิม.

ภัวอิม สิ่วเดือดธ้อม เฮาะฮอดอาทอมจิด
ผิดที่ อูมฆาวลาว บ่ไล่ความปะสิวพั้
อ้จึ่ว ตายเติมเอ้ม หมิไภหลีกหว่าง
หาวเดิม เปิดปอ่วแย้ม สะบายเมื้อเมื่อเดิม.

ฆาดเอิม ลำบากแล้ม ภามยากภวามหลาย
ภับภาย เป้นวามเบิา เบิกสะบายบามพ้อม
ปีใหม่ ขาอ้อ ไฮพอมม้อม มำพอมดอวปะเสิด
ฆ่วยให้ เกิดธิดภา ผลาล้ำฆ่วยฐู ทำ่มหอ้ม.

PAGE LIBRE

Je suis page blanche pour recueillir les reflets de vos âmes créatives; Qu'ils soient en vers ou en prose, critiques littéraires ou politiques, dessins ou montages ..... libre à vous!

*Je laisse ma porte ouverte à un certain VONGSUSARA qui vous raconte ici une de **ses aventures**....dans le métro.*

"L'INSOLENCE EST POUR LA FEMME
CE QUE L'EPINE EST POUR LA ROSE."

J'étais dans le métro entre Gare du Nord et Porte d'Orléans, et assise sur la banquette en face de moi il y avait une jeune fille qui à première vue était très belle. Elle portait un jean's(pas trop serré), des souliers jaunes et un Tee-shirt sur lequel on pouvait lire: "Qui m'aime me suit!" (comble de tout!) Par dessus le tout, elle avait une veste en tweed marron, des cheveux chatains, et des yeux verts qui lui donnaient un air de "sainte ni touche", d'autant plus qu'elle tenait entre ses mains un livre de Marguerite Duras: "l'Amour."

J'avais un long trajet à faire jusqu'à la porte d'Orléans où j'avais donné rendez-vous à un ami: c'est pour cela que je m'étais muni d'un livre que j'essayais de terminer depuis plus d'un mois; "le Bouddhisme Profond et Moderne" de S.K.KHOLM. Au bout de trois stations la lecture étais devenue difficile et j'avais envie de l'arrêter. Je levais la tête... La jeune fille me regardait.

Je la trouvais décidément très jolie à tel point que même si j'avais voulu continuer ma lecture, cela m'aurait été pénible. Je jetais un coup d'oeil furtif pour m'assurer qu'elle me regardait encore. Et c'était vrai! Pauvre imbécile qui s'enflamme à cause d'un regard!

Un éclair traversa le ciel de ma mémoire, et je mélangeais "l'art de la guerre" de Sun Tsou avec le discours d'Ovide sur l'amour:

"Quand une jeune fille vous jette un regard
si explicatif, le sage (?) ne doit pas se
faire expliquer deux fois"

Mais d'où sort cette phrase? De quel manuel d'art d'amour? Et pourtant je n'avais jamais lu aucun manuel sur l'art de faire la cour.

Je relevais une autre fois mon visage et à ma grande surprise elle souriait. Mais ce moment fut si bref que je ne pus l'interpréter sur le coup, car nous étions arrivés à la station Strasbourg-St-Denis et elle se levait pour sortir.

Que faire? Il fallait la suivre; J'avais déjà vu cette scène au cinéma. Tant pis pour le rendez-vous avec mon ami, c'était une affaire d'urgence, c'était une expérience à acquérir. Elle prit le couloir de gauche puis tourna encore à gauche: direction Pont de Sèvres. L'aventure s'annonçait longue et périlleuse. Inutile de vous dire que j'étais dans un état d'excitation particulière. Ah, suivre une jeune

fille dans le métro, comme un détective dans les polars! Non disons plutôt comme un jeune moine venant d'être défroqué se trouvant dans une fête de village. Tout au long du couloir elle me jetait des coups d'oeil prometteurs qui ne firent que hâter mes pas. Mais déjà sur le quai, le métro arrivait. Je courrus vers ce monstre mécanique qui n'avait pas de coeur et qui ignorait ma jeunesse et je m'y engouffrais. Dans la voiture je retrouvais sans difficultés ses yeux verts émeraudes. Maintenant le sourire timide se transformait en un sourire d'intimité. "Ca y est! le poisson mord à l'hameçon!" pensait cette dernière. Mais pour moi c'était un geste plus "invitatif" que jamais. Au fond de moi, un sentiment de fierté virile naissait.(Si vous aviez pu voir ma poitrine qui se gonflait à cet instant là!)

Mon Dieu... Excuse-moi mon Bouddha, qu'elle commence cette aventure de ma jeunesse à Paris! A moi les petites parisiennes. Et c'était ainsi que j'avais complètement oublié mon ami.

Station Opéra. Elle se tenait debout à coté de la porte gauche de la voiture et elle continuait à lire son M. Duras. Elle semblait de bonne humeur! Et elle avait raison car ce n'est pas tous les jours qu'elle rencontrait un "beau Chinois" comme moi. Et puis, si je "l'ai" oh, ce serait la gloire pour moi. Surtout auprès de mes amis de la cité. Voyez-vous un étudiant laotien qui venait d'arriver à Paris et déjà une jolie petite française dans ses bras! Sûrement au resto-u, mes amis étrangers, arabes, africains, asiatiques, me regarderaient jalousement. Peut-être oserai-je l'embrasser en plein public comme l'usage des autochtones. Je n'en savais rien, mais je croyais avoir le courage de le faire. Simplement pour épater mes amis.

Station Pont d'Iéna. Elle avait trouvé une place assise dans l'entrée de la voiture. Je ne cessais de l'observer et de l'admirer pendant tout ce trajet, maintenant elle avait rangé son livre dans le sac et semblait plongée dans une réflexion intense: c'était une fille sérieuse qui ne faisait pas les choses à la légère. Je voulais dire que son sourire pour moi tout au long du trajet n'était certainement pas de la fôlâtrerie mais de la sincérité, de l'honnêteté dignes des jeunes filles émancipées, modernes (n'est-ce pas?) et "pas hypocrite pour deux sous!"

éh, éh merci beaucoup mon petit Bouddha! "c'est dans la poche!" Qu'est - ce qu'elle était belle."Dicave un peu ces gambettes, elles sont micheto'ben. Elle me branche super cette nana."

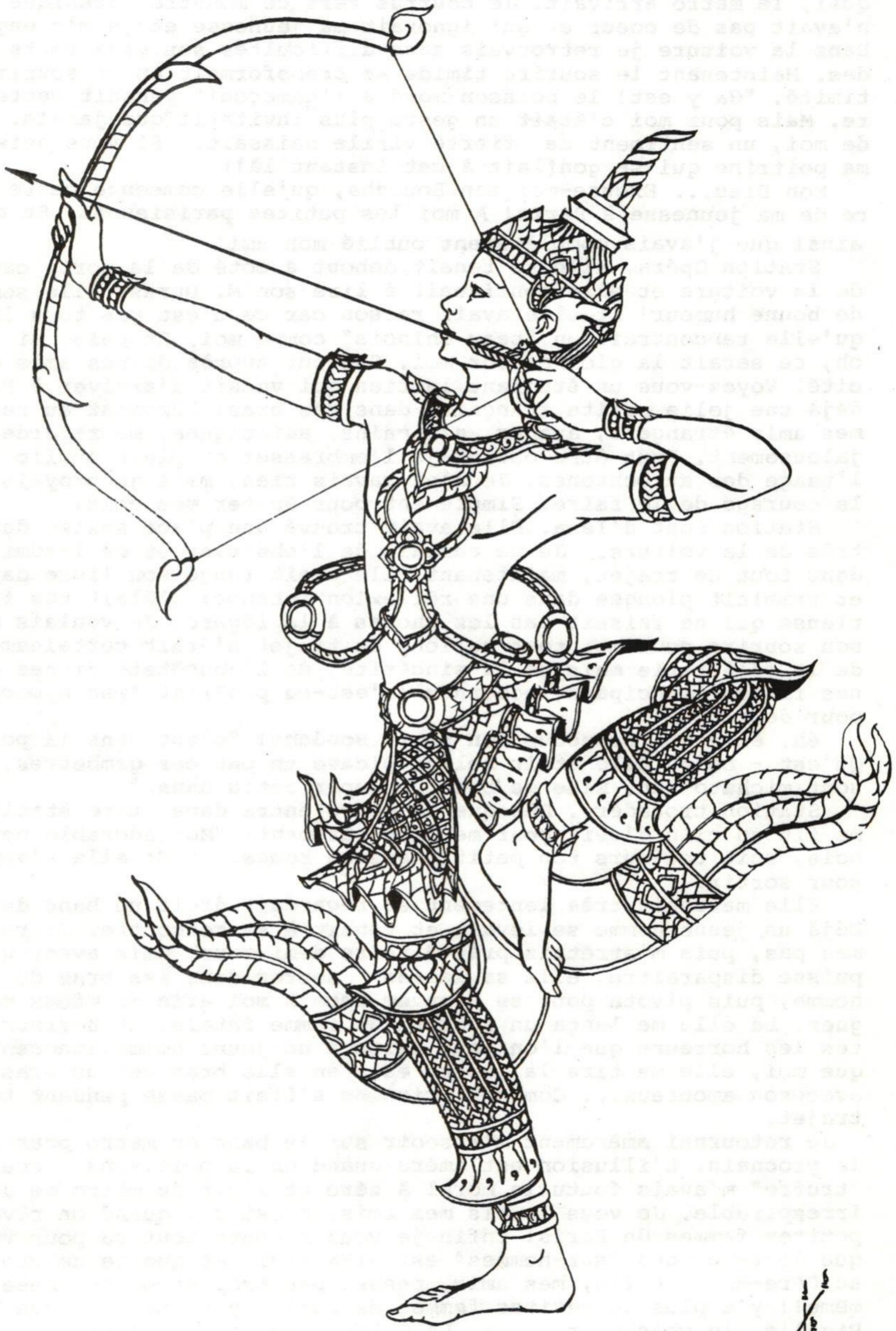
Station trocadéro. Dès que le métro entra dans cette station, elle me fit un clin d'oeil pour me dire sûrement: "Mon adorable petit Chinois, suit toujours ton petit chaperon rouge..." Et elle s'apprêtait pour sortir.

Elle marchait très lentement et regardait droit un banc du métro. Déjà un jeune homme se levait et venait à sa rencontre. Je ralentis mes pas, puis m'arrêtais prêt à faire demi-tour. Mais avant que je puisse disparaitre, elle se laissa serrer dans les bras du jeune homme, puis pivota pour se trouver face à moi afin de mieux me narguer. Là elle me lança un sourire de femme fatale, et horreur de toutes les horreurs que l'on peut faire à un jeune homme innocent tel que moi, elle me tira la langue et s'en alla bras dessus bras dessous avec son amoureux... Comme si rien ne s'était passé pendant tout ce trajet.

Je retournai amèrement m'asseoir sur le banc du métro pour attendre le prochain. L'illusion est amère quand on la boit sans sucre. cette "truffe" m'avais foutu le moral à zéro et l'air du métro me devenait irrespirable. Je vous le dis mes amis, c'est dur quand on rêvait des petites femmes de Paris! Enfin je vous raconte tout ça pour vous dire que le temps des "sur-hommes" est BIEN fini, et que je ne crois plus au Père-Noël. Enfin, mes amis, pensez pas trop et bonne année quand même!! y'a plus de petites femmes de Paris, y reste plus que celles de Pigalle, le whisky et ..... LA CRISE! Mes amis, c'est beau la vie!

PRESENTATION D'ARTISTES LAO.

Ce dessin a été exécuté par Sitthideth SAYARATH.de Melun.



Sinsay, héro d'une légende laotienne.





ACTIVITES DU CERCLE.

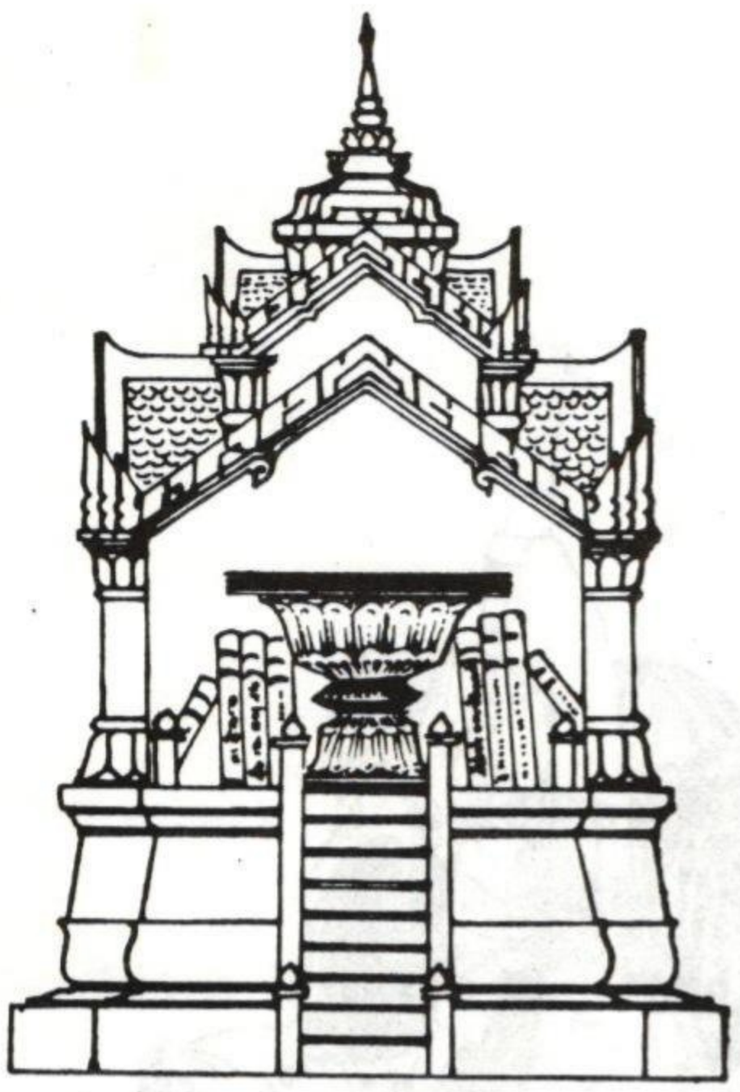
Le samedi 3 décembre 1983, le Cercle a organisé une réunion pour rappeler les évènements qui ont présidé au changement de régime au Laos, des accords de Paris de 1973 au coup d'Etat du 2 Décembre 1975 qui consacra la main-mise du Vietnam sur le Laos par l'intermédiaire du Parti Populaire Révolutionnaire Lao, dirigé par Kaysone Phomvihane.

Des diapositives ont été projetées en illustration à ces évènements.

Enfin, la lecture du Rapport 1983 d'Amnesty International sur le Laos a conclu l'exposé.

Rappel chronologique

27/1/73	Accords américano-Nord-Vietnamiens signés à Paris.
21/2/73	Accord sur le cessez-le-feu au Laos.
14/9/73	Signature des protocoles pour la création d'un Gouvernement Provisoire d'Union Nationale (GPUN) et d'un Conseil National Consultatif Politique (CNCP).
10 et 14/5/74	Adoption par le CNCP du "Programme en 18 points".
6/5/75	Attentat à la bombe contre le Prince Boun Om.
11/5/75	Premières grèves et départ de nombreux dirigeants de l'Ancien Régime.
23/8/75	"Libération" de Vientiane et organisation de séminaires populaires.
2/12/75	Abolition de la Monarchie et proclamation d'une république populaire.
Mars 77	Déportation du roi et de la famille royale à Vieng-xay.
18/7/77	Traité lao-vietnamien pour une durée de 25 ans reconductible.



ภาษาสัญญา

Le 26 août 1982 Amnesty International a écrit à Kaysone Phomvihane, premier ministre de la R.D.P.L., pour obtenir des informations relatives à ces divers cas. Sa lettre est restée sans réponse.

Bibliographie.

"Amnesty International, rapport 1983", E.F.A.I.

Dans son rapport sur la république démocratique populaire lao (pp 258-261), Amnesty International note que ce pays "n'a toujours ni constitution, ni législation écrite, sept ans après l'avènement du nouveau gouvernement".

Le rapport signale, entre autres:

1) 50 prisonniers d'opinion, détenus sans jugement depuis 1975, pris en charge par Amnesty International, dont Mm. Khamkhing Souvanlasy, Phak Savanh, Khamphan Pradith, le col. Chouang Chanh Angnamany et le général Souvanny Phomphakdy.

2) 26 détenus du camp n°5 emmenés pour être probablement exécutés, dans des conditions inconnues, dont Mm Lien Pravongviengkham, Khamchanh Pradith, Phèng Phongsavan, Touby Lifong, ainsi que les généraux Bounleuth Sanichanh, Ouane Ratikoun, Bounchanh Savadphaiphane et Rattanabanlang Choulamontry.

3) 6 prisonniers fusillés sur le champ, dont Mm Lytek Ly Nhia Vu et les deux frères Khamtou et Khampha Sackda.

COMPTE-RENDU DE LECTURE.

"Le Pacifique, nouveau centre du monde", par l'institut du Pacifique, Ed Berger-Levrault, 1983.

Faisant un bilan global des données économiques, démographiques et culturelles de la région, les auteurs de l'ouvrage en viennent à considérer le Pacifique comme "la Méditerranée du 3ème millénaire aux dimensions planétaires" et envisagent trois scénarios d'évolution possibles:

1) Le développement du capitalisme, avec ses lois de marché et sa division internationale du travail.

2) La déstabilisation généralisée, conséquence d'un développement anarchique des pays les moins favorisés de la zone, attisé par les deux super-puissances, les Etats-Unis d'Amérique et L'Union Soviétique.

3) Le développement dans le cadre d'une politique de coresponsabilité.

Le 3ème scénario est non seulement le plus souhaitable, selon les auteurs, mais aussi le plus vraisemblable, compte-tenu du prévisible déclin des deux super-puissances et de la multipolarité économique de la zone soutenue par une volonté politique de non-inféodation à quelque modèle hégémonique.

La politique de co-responsabilité s'énonce selon la formule "Multipolarisation plus non-inféodation = coresponsabilité." Dans la pratique, elle se développerait, à partir des alliances actuelles, en accordant la priorité aux nations non-inféodées, sur la base de la convergence et de la complémentarité des intérêts économiques et politiques.

Avantages évidents de cette politique de co-responsabilité: elle seule semble à même, grâce à la pression constante que pourrait exercer sur les super-puissances, les pays non-inféodés, de prévenir les crises et de résorber les zones de déstabilisation et d'incertitudes qui pèsent sur l'avenir de la région.

Parmi ces "trous noirs", l'ancienne Indochine Française, et ici le livre prend pour nous un intérêt singulier. Pour les auteurs de l'Institut du Pacifique, il n'y a qu'une solution aux problèmes Cambodgien et Laotien, et elle passe par un retour de ces pays à l'indépendance et à la neutralité. Sans doute cette issue repose-t-elle sur un accord préalable de l'URSS et de la Chine, la Chine qui, notent au passage les auteurs s'est prononcée pour un Cambodge indépendant, neutre, non aligné et ... non communiste, mais le poids de l'ensemble des nations de la planète est déterminant pour inciter ces deux pays aux concessions mutuelles nécéssaires. Le livre aborde dans le détail les différents aspects d'un plan réaliste de règlement de la question cambodgienne: réequilibrage de la coalition au profit des nationalistes, départ ou engagement solennel à le faire, des troupes vietnamiennes, reprise de la conférence internationale sur le Cambodge, désarmement par une force internationale de l'ONU des armées cambodgiennes de toute tendance, élections libres sans contrôle international, et enfin, plan de reconstruction et de développement au profit du Vietnam.

Quant au Laos, deux solutions sont envisagées: libéralisation du régime de Vientiane, rapprochement des pays de l'Asean, et politique d'équidistance entre la Chine et le Vietnam, ou, plutôt, sans doute ,à la faveur d'un règlement au Cambodge, et à condition qu'ils parviennent à unifier leurs innonbrables courants, soucis des laotiens réfugiés à l'étranger, à reposer de manière à être entendus la question laotienne sur la scène internationale provoquant la défection des éléments patriotes du régime actuel, avant d'en arriver à un processus semblable au modèle cambodgien, et à des consultations libres sous contrôle international.

Ce n'est pas le moindre mérite de ce livre que de prendre aussi précisément en compte le problème indochinois, et celui du Laos, au milieu de l'indifférence et du silence quasi-général qui règne en France sur le sujet. Plus généralement, à l'heure où le paysage international semble, vu d'ici, se limiter à l'afrique et au Moyen-Orient, il nous faut souligner l'ouverture d'esprit qui préside à ce passionnant travail d'investigations et de réflexions très documenté, cet optimisme de la volonté, seul à même d'être au rendez-vous de

cette grande mutation géopolitique, dont l'émergence d'une civilisation originale.



musiquemusiquemusiquemus

ຕ້ອງຮ້ອງປ່າວ

CARNET LAO

Conférence de Presse

Le Dimanche 11/12/83 à Paris, le Dr Khamsengkéo Sengsa thith (1) a donné une conférence de presse devant une assemblée de Laotiens.

Après avoir exprimé sa joie de revoir ses compatriotes et de retrouver la France, où il séjourna dans les années 60, il exposa la situation au Laos et les raisons qui l'ont amené à demander l'asile politique à la Chine.

"Nous sommes tombés dans un piège extrêmement subtile!" a-t-il dit, après avoir dénoncé la volonté vietnamienne d'annexer le Laos dès 1945, par le truchement du Parti Communiste Indochinois. Par la suite, poursuivit-il, cette volonté s'est concrétisée tout au long de la guerre d'Indochine pour aboutir au Gouvernement d'Union nationale lao de 1973, pièce maitresse de la stratégie de la clique Le Duan qui devait lui assurer la mainmise totale sur le Laos.

Après 1975, expliqua-t-il, le Laos fut déclaré "Avant-poste du Socialisme" pour justifier l'introduction sur son sol d'un contingent de 80 000 soldats vietnamiens, ce pour, en réalité menacer la Thaïlande. Il ne fut plus alors question pour le Parti populaire révolutionnaire lao d'avoir la moindre initiative car il était complètement muselé par les "relations spéciales" imposées par le Vietnam, que venait bientôt concrétiser cruellement le Traité du 17 Juillet 1977.

De nos jours, poursuivit le Dr Khamsengkéo, 10 000 agents secrets vietnamiens assurent la "sécurité" sous le Nouveau Régime; les ministères de l'Information, de l'intérieur et des Affaires Etrangères relèvent directement d'une direction vietnamienne.

Depuis 1975, continua le Dr Khamsengkéo, les Vietnamiens ont poursuivi dans l'ensemble du Laos, leur politique de déculturation commencée en 1953 dans les provinces de Samneua et de Phongsaly; leur tactique consiste, d'une part, à donner la primeur à la culture vietnamienne, par exemple en prenant des enfants lao pour les éduquer au Vietnam ou en favorisant les cadres qui parlent le vietnamien ou encore en avantageant les métis vietnamiens. De nos jours, dans les écoles laotiennes, l'apprentissage du vietnamien est devenu obligatoire... D'autre part, en s'efforçant de créer une culture commune, sur le thème de "l'internationalisme prolétarien", par exemple, en organisant des rencontres entre les jeunesses des deux pays et en leur faisant chanter les mêmes chansons, chacune dans sa langue maternelle. Il arrive aussi qu'à défaut de pouvoir réduire un aspect culturel lao par trop saillant, ils l'annexent tout bonnement; c'est ce qui arriva dans les danses lao : sous prétexte d'échange culturel, la clique Le Duan invita des artistes laotiens pour enseigner nos danses au Vietnam. Par la suite, les mêmes danses étaient réalisées par des artistes vietnamiens mais on annonçait au public qu'il s'agissait de "danses de minorités ethniques"!

Malgré tout, le Dr Khamsengkéo est fermement convaincu qu' un jour où l'autre l'occupant vietnamien devra se retirer dans ses frontières; il tire sa conviction du fait que " 99,9% de

la population lao" est hostile aux Vietnamiens et qu'une solution globale sera tôt ou tard nécessaire.

---

(1) Le Dr Khamsengkéo fut chef de cabinet du Ministère de l'Information à l'époque du Gouvernement d'Union nationale (1973) puis Directeur du Département de l'Hygiène sous le Nouveau Régime. Il quitta son poste à l'occasion d'une conférence en Afganistan et se réfugia en Chine.

RETOUR au LAOS

Le passage du dernier film de Mr Hervé Pernot (l'auteur des "aventures de Yong Ko" et du "buisson laotien") à T.F.1 le 9 Novembre 83, dans l'émission "Le Mercredi de l'information", a suscité une vive polémique dans la presse française et surtout dans la communauté laotienne en France. (Voir l'article du Midi Libre et le débat organisé par France Inter entre Mr Hervé Pernot et Mr Mangkhala Souvanna Phouma.)

Pour éviter d'ajouter une voix de plus à cette polémique, nous nous contentons ici de réunir les différentes réactions que nous avons pu recueillir et de les soumettre au lecteur qui n'a pas vu ce film.



Vientiane en rouge



Permis de circuler, autorisation de vendre : dans le Laos communiste, la bureaucratie triomphe.

FIGARO / 9 novembre 1985.

RETOUR AU LAOS
TF 1. 20 h 35.

Auteur du reportage inattendu que présentent les « Mercredis de l'information », Hervé Pernot fut au Laos, de 1973 à 1975, un professeur coopérant qui rêvait de voir les « rouges » au pouvoir. Quand il quitta Vientiane, le drapeau du Pathet Lao y flottait enfin : « *C'était la joie, nous fêtions la victoire révolutionnaire.* »

Huit ans après, Hervé Pernot semble tout à fait dégrisé : le Laos où il retourne n'est pas le paradis qu'il avait appelé de ses vœux, mais une « démocratie populaire » à la soviétique. A Paris, entre-temps, il a vu des réfugiés qui lui ont parlé de leurs familles restées au pays, de parents déportés, rééduqués. Étrange. Sur place, avec objectivité, il vérifie, il enregistre. Bilan amer, tristes tropiques. C'est ce que le responsables des « mercredis », Alain Denvers, appelle, en prenant ses distances, un reportage « très personnel ». Qui sait si Hervé Pernot n'a pas mal regardé ?

Langage de bois

Pour faire l'éloge du communisme, il n'a trouvé là-bas que... des communistes !

A côté de cela, des silences gênés quand Hervé Pernot cherche à avoir des nouvelles d'anciens élèves. Que sont-ils devenus ? On ne sait pas.

« *Partis.* » Alors, en fuite ? On répond à côté, avec de larges sourires. Une exception tout de même : l'un de ces jeunes gens, jadis connu pour ses convictions communistes, a été arrêté en qualité d'agent de l'impérialisme américain et déporté à Vieng Xay, le camp où l'on « rééduque ». Mais attention : « *Vieng Xay*, précise aimablement le vice-ministre de l'Information, *ça n'existe plus. Ce n'est plus une école politique, c'est un centre agricole d'État.* »

Les paysans n'ont pas fini de donner du souci aux dirigeants. Bien entendu la propriété familiale doit disparaître : « *Un seul individu ne peut tout faire, il faut travailler en groupe* », explique le vice-ministre de l'Agriculture. L'ennui est que la collectivisation forcée a donné de mauvais résultats et que seules les cultures individuelles se révèlent, comme en U.R.S.S., productives. Dans un système d'autarcie forcée, les gens organisent la pénurie, on échange un cochon contre un vélomoteur Honda, on troque, on bricole, on trafique. Les réalités résistent aux slogans, les hommes à l'idéologie : par l'inertie et ce sourire mécanique qui accompagne des réponses convenues, comme pour signifier : « N'en croyez pas un mot ! ».

Alors, communisme à la bonne franquette sous prétexte que toutes les âmes ne sont pas brisées et que, depuis le IIIe Congrès du parti, en 1980, un peu de lest a été lâché et certaines « erreurs » reconnues ? Ne pas se fier aux apparences : « *Les erreurs, ce n'est pas le parti qui en est responsable, mais le cadre qui exécute. Ceux qui commettent des erreurs vont en prison.* » Quelles erreurs ? « *Il y a, par exemple, des professeurs qui ont négligé de parler du marxisme-léninisme dans leurs cours, cours de mathématiques notamment.* » Au Laos, de telles fautes ne peuvent rester impunies. De quoi emplir de tristesse l'ex-professeur Pernot.

Jacques RICHARD.

20.35 MERCREDIS DE L'INFORMATION

Magazine de la rédaction de TF 1, préparé par Roger Pic et Maurice Albert. Présentation : Alain Denvers.

RETOUR AU LAOS

Reportage d'Hervé Pernot.



Droit de cité pour les bonzes en pays communiste

Pris dans un étau entre la Thaïlande et le Vietnam, la tête tournée vers la Chine, les pieds vers le Cambodge, le Laos a du mal à survivre, sinon à exister. Pays oublié, dévasté. Pays exsangue. Considéré déjà comme le canard boiteux de l'Indochine au temps du protectorat français, le Laos détient de tristes records : le plus bombardé par l'aviation américaine de 1961 à 1975 (onze tonnes par habitant dans la plaine des Jarres), le plus fort pourcentage de réfugiés par rapport à la population totale (300 000 exilés, soit 1/10e des habitants).

Aujourd'hui encore, l'Occident ne semble pas se soucier le moins du monde de l'ancien royaume du millier d'éléphants, sinon pour dire qu'il est pratiquement devenu un protectorat du Vietnam. Exact mais pas totalement. Car si depuis 1975 l'emprise politique et militaire du régime de Hanoï reste toujours aussi forte, le « génie » laotien semble parfois contrecarrer les visées communistes a priori les plus élémentaires. D'où ce retour, encore timide il est vrai, vers une libéralisation de l'économie (le pays se remet à vivre grâce au marché libre), mais aussi vers le respect de quelques traditions spécifiquement laotiennes bafouées pendant les premières années du régime pro-vietnamien de Vientiane.

La nonchalance naturelle du pays, l'incroyable malice de ses habitants, l'atmosphère bon enfant qui y règne envers et contre tout a-t-elle permis au Laos de poursuivre une expérience communiste « originale » ? Peut-être. Hervé Pernot, professeur coopérant au Laos pendant son service militaire de 1973 à 1975, premier cinéaste à avoir pu retourner dans certaines régions depuis le changement de 1975, semble le suggérer. Le socialisme « à la laotienne » tel qu'on le perçoit au travers des témoignages entrecroisés des réfugiés installés en France et de leurs familles ou amis restés sur place n'a, semble-t-il, rien de classique. Balançant constamment entre les a priori théoriques et les difficultés de la vie quotidienne, tiraillé par les souvenirs d'une guerre sans fin et la crainte de nouveaux démons, le régime donne l'impression de pouvoir et de vouloir s'adapter aux réalités. Les erreurs des premières années font désormais l'objet de critiques et même d'autocritique de la part du gouvernement. Bouddha y est toujours vénéré et les bonzes participent à l'alphabétisation du pays ; l'exode s'est ralenti.

Reste que, dans ce pays convalescent, les camps de rééducation politique existent encore, que les soldats vietnamiens sont bien présents – et en nombre –, que les biens de consommation les plus courants font cruellement défaut... que derrière le discours de certains se profile une indéniable nostalgie : celle de la liberté.

C'est là tout l'intérêt, mais aussi les limites, de ce reportage qui en dit à la fois trop et pas assez : on sent que presque toutes les personnes interviewées par Hervé Pernot pèsent leurs mots, se retiennent. Parfois, pourtant, leurs regards, leurs gestes, leurs moues en disent plus long que des paroles. Il faut les déchiffrer, les lire entre les yeux. En somme, à la laotienne, c'est-à-dire avec subtilité et beaucoup de cœur.

Bernard HEITZ

■ VOIR ARTICLE PAGE 48

APRÈS « RETOUR AU PAYS » SUR T.F.1

MIDI LIBRE...
DIMANCHE 13 NOVEMBRE 1983
N. 13.973

LES RÉFUGIÉS LAOTIENS DEMANDENT UN DROIT DE RÉPONSE

Protestation véhémente, appel au droit de réponse ! Les quelque 150 familles laotiennes qui vivent réfugiées en Roussillon crient au scandale et demandent réparation. Pourquoi cette levée de boucliers et contre qui ?

« Les mercredis de l'information » ont présenté le 9 novembre un reportage d'Hervé Pernot intitulé *« Retour au Laos »* qui a l'ambition d'expliquer la vie quotidienne des Laotiens revenus au pays après quelques années d'exil.

M. VAY SAM CHING, (notre photo C. Nourric) restaurateur laotien à Perpignan, s'est fait l'interprète de tous ses compatriotes, réfugié eux aussi, pour crier *« à la désinformation, à la manipulation. Le journaliste aurait dû intituler son émission « Les mercredis de la désinformation »* raconte-t-il amer. *« Jeudi matin, des amis lui ont téléphoné pour leur dire leur colère et demander un droit de réponse. Il n'a pas voulu répondre ».*

« Une mise en scène »

Mais la communauté laotienne ne veut pas en rester là. Elle dit même son intention d'organiser un débat dans les P.-O. avec le cinéaste s'il le désire. *« Rien que pour rétablir la vérité »* explique-t-on M. Vay Sam Ching ajoute en effet : *« ce n'était pas un reportage, c'était une mise en scène. Tout était truqué. Hervé Pernot, qui s'était proposé de servir d'intermédiaire entre des familles, dont certains membres étaient en France, d'autres chez nous, a eu la tâche facile. En effet, qui n'aurait pas souhaité recevoir un colis, des vêtements, des médicaments ou simplement une lettre. Une fois sur place, il s'est servi de « cette monnaie d'échange pour faire parler les gens ».* Et de poursuivre : *« les Français ne l'ont pas compris car ils ne parlent pas notre langue. Mais chaque fois qu'il interrogeait quelqu'un, on entendait en fond sonore, à peine perceptible, les réponses qu'on leur soufflait...*

Et puis quelle mascarade que de faire habiller les gens en costume de Nouvel An... pour cultiver leur jardin » continue-t-il, *« Hervé Pernot n'a présenté qu'un seul cas de réfugié revenu au pays et content de son sort. Il a voulu en faire une généralité alors que ce n'est qu'une exception. Il oublie de parler de tous ceux qui sont revenus au pays et qui l'ont fui à nouveau pour se réfugier dans les camps thaïlandais avec l'espoir de repartir dans un pays libre autre que la France car s'ils revenaient, ils perdraient la face ».*

M. Vay Sam Ching confie qu'il connaît bien les gens qui ont été interviewés à Luang Prabang et affirme qu'ils répondaient *« à contre cœur, en riant parfois, pour se donner une contenance. Et puis le journaliste leur avait rendu service en leur amenant quelque chose de France, alors ils lui ont rendu la pareille en lui répondant ».*

Trop d'oublis

« Ce reportage est très tendancieux, il est même malhonnête » continue-t-il avec force. *« Le cinéaste ne dit que du bien, parle de la vie là-bas, comme si de rien n'était. Il oublie de raconter que la vie quotidienne est étroitement surveillée, il ne parle pas du manque de médicaments, de nourriture. Il ne parle pas non plus de l'économie nationale. S'il avait été honnête, il aurait pu dire que toutes les richesses de notre pays, des bois précieux aux minerais, voire même les récoltes et les volailles, tout cela partait au Vietnam et profitait aux communistes ».*

Autre détail qui a frappé le restaurateur, l'absence de vie dans les images : *« ce qui ne connaissent pas Louang Prabang n'ont pu le voir, mais un moment, la caméra a montré l'avenue Luang Xang, une artère très vivante il y a quelques années. C'était la rue chic de la ville, animée, commerciale. Les images, rapides, nous ont montré la désolation. Les volets clos des vitrines et les coqs qui picoraient au milieu de la chaussée... Le cinéaste n'a apporté aucune explication là-dessus. Pas plus qu'il n'a parlé des pagodes vides, pillées par les communistes, de leur patrimoine sacré et architectural... »*

M. Vay Sam Ching dit encore : *« Hervé Pernot a demandé aux gens réfugiés à Paris s'ils désiraient retourner chez eux et ceux-ci ont dit oui. Mais il n'a posé que la moitié de la question. En effet, il aurait dû demander pourquoi aussi. Et là, tous lui auraient dit : oui nous voulons retourner chez nous pour chasser les communistes hors de notre pays et non pas pour les aider à faire du Laos une autre province vietnamienne comme le Cambodge par exemple. Le cinéaste le veut sans doute, nous pas »* affirme-t-il avec force.

Le Laos communiste

Enfin, il conteste l'image vivante d'un peuple rieur qu'a voulu donner le reporter en montrant un orchestre moderne et sa chanteuse. *« M. Pernot, là, s'est encore trompé. Car s'il a bien montré la chanteuse, l'orchestre, symbole de joie de vivre, il a oublié de dire que la jeune femme ne chantait ni en laotien, ni en vietnamien, mais en... russe. Cela évidemment, M. Pernot ne l'a pas dit »* fait-il remarquer amer.



M. Vay Sam Ching a annoncé l'intention de la communauté des réfugiés laotiens de ne pas en rester là. En effet, elle souhaite organiser un débat avec le cinéaste, *« avec des gens qui n'ont pas peur de parler, parce qu'ils n'ont plus de famille là-bas. Nous enverrons de nos représentants à Paris s'il le faut. A moins que M. Pernot daigne venir jusque chez nous. Ici, nous lui dirons exactement ce qu'est le Laos communiste, un pays où il ne semble être jamais allé... »*

Pierre STÈGRE



Sygma

La résistance anti-vietnamienne : pas encore un problème, mais son influence croît.

Les Laotiens ne font jamais de bruit



Ce jeune Hmong travaillait dans les champs lorsqu'un avion à réaction a répandu la « pluie jaune ». Dix minutes plus tard, il vomissait du sang.

Le Viet-Nâm ou le Cambodge ont souvent les tristes honneurs de la presse. Pas le Laos, ce pays qui cache sa misère, un socialisme mal accroché aux traditions de son peuple.

TF 1 MERCREDI 9 NOVEMBRE
MERCREDIS
DE L'INFORMATION 20 H 35

La nuit venue, il se glissa dans l'eau et se mit à nager. Kéo tenait entre ses dents toute sa fortune : un sac en plastique. A cet endroit, le fleuve est large. On lui tira dessus à mi-chemin ; il n'eut que le temps de plonger pour éviter les balles, qui firent gicler l'eau épaisse du Mékong. Sur l'autre rive, à demi-évanoui dans la vase, il fut réanimé par des sangsues. Des sangsues libres, des sangsues thaïes. Comme trois cent mille de ses compatriotes, Kéo venait de quitter le Laos pour rejoindre la Thaïlande, où l'attendait un camp de réfugiés.

Kéo rêve des tours du 13e arrondissement de Paris, il rêve sans bruit. Les Laotiens ne font jamais de bruit. Ils laissent les honneurs de la presse à leurs tristes homologues du Viet-Nâm, du Cambodge — les *« pays frères »*, dit-on dans l'Indochine de l'oncle Ho.

A peine se souvient-on de ces images, cent fois télévisées, des B52 de l'US Air Force bombardant la fameuse Plaine des Jarres, ou de l'entrée souriante et sans bavures des troupes communistes du Pathet Lao dans Vientiane libérée.

On ne sait rien, ici, de ce petit pays dont nous restâmes, pourtant, soixante ans les *« protecteurs »*. Le Laos a toujours fasciné, il fascinait Francis Garnier et Auguste Pavie au siècle dernier, qui décrivaient avec émoi la gentille cour de Luang Prabang et ses princes en brocart, descendants du grand roi Fa Ngum.

Le Laos s'appelait alors Lan Xang, le Royaume du Million d'Eléphants. Pays d'or, de bois rares, pays caressé par Bouddha et peuplé de tribus montagnardes, farouches et belles, pays des tigres et de l'opium ; comptoirs aux noms de rêve : Paksane, Savannakhet...

Il a toujours régné, au Laos, une ambiance plus douce qu'ailleurs, dans le colonialisme comme dans le communisme. Nayan Chanda, l'un des meilleurs experts de la région, parle d'une *« marque pas trop pénible de socialisme »* (1). Disette et *« rééducation »* s'y font sentir, par exemple, moins mortellement qu'au Viet-Nâm, pays tuteur de toute l'Indochine.

Depuis un adoucissement politique survenu en 1980, le flot des réfugiés franchissant le Mékong ou les montagnes de Nam Yao (à l'époque mille par mois) a largement baissé. Les biens de contrebande, importés de Thaïlande, affluent sur les marchés, à Vientiane notamment, que Chanda décrit

comme « *un paradis du shopping à la manière de Hong-Kong pour des nations socialistes affamées de biens de consommation.* » Les trois mille Soviétiques de Vientiane se ruent à coups de mauvais roubles sur les radio-cassettes, les magnétoscopes, et les bouteilles de whisky.

Le Laotien des rues (et de façon plus enrobée, celui des ministères) juge peu distingués ces « *grands frères* » au teint rose qui se saoulent à la bière sous les stupas de That Luang. Les turpitudes historico-politiques l'intéressent beaucoup moins que sa vie quotidienne.

Rares sont les privilégiés qui peuvent se contenter d'un seul travail. Tel directeur de ministère doit élever des cochons pour nourrir sa famille ; les femmes des officiels sont les premières vendeuses du marché noir, et après ses consultations, un médecin-chef passe quelques heures à biner des citrouilles. Vientiane (la Cité du Santal), deux fois moins peuplée qu'aux grandes heures de la guerre, est devenue un immense potager. Le nombre des affaires de corruption vient illustrer l'ampleur du système D. Soixante-dix officiels ont été arrêtés au début de l'été.

Sous son sourire nonchalant, le paysan lao se montre rétif au communisme. La tentative d'implanter des coopératives a été un échec, et c'est sur fond de catastrophe économique doublée de famine que le gouvernement a dû, en 1980, adoucir ses diktats.

Voilà l'image du Laos qu'on peut se faire des villes : un pays qui cache avec ingénuité et poésie sa misère quotidienne, un socialisme mal accroché aux traditions profondes du peuple. On peut photographier la file des bonzes qui sortent à l'aube du Wat Phra Kéo pour leur quête quotidienne, on peut dîner *Chez Marcel*, sur la route de Luang-Prabang, d'un buffle bourguignon tout à fait convenable, mais c'est à peu près tout ce que connaissent du Laos les touristes, qui depuis un an ou deux sont admis au compte-goutte...

Il y a un autre Laos, pourtant. Il y en a dix autres. Celui des Viet-Nâmiens, d'abord. L'armée occupe certains morceaux du pays, soutenant une sorte de colonisation sauvage des vallées frontalières.

Celui des montagnes, aussi. La culture de l'opium fait toujours du Laos le premier producteur mondial de drogue, estiment les experts du D.E.A. (2). Les raffineries de Vientiane (comme cette fabrique de cigarettes tenue jadis par un Français) n'ont plus l'air d'exister, mais on peut douter que l'Etat ignore complètement ce trafic. Comme dans toute l'Indochine, d'ailleurs, la drogue a fourni un appui économique très important à la résistance anti-amérieaine.

Il y a encore la vieille guerre des Hmongs. Ces tribus nationalistes du Nord-Ouest laotien refusent toujours la soumission au régime de Vientiane (quoique certaines aient été « *réinstallées* » dans les vallées, et désarmées). Les Français avaient découvert à leur dépens, le nationalisme Hmong puis s'en étaient servis dans *leur* guerre d'Indochine jusqu'en 1954. Les Américains ont pris la relève, soutenant de petits groupes, tels ceux du général Van Pao, un mercenaire haut en couleurs et très controversé. Tout récemment, en avril dernier, deux conseillers tchécoslovaques ont été abattus alors qu'ils inspectaient des mines dans le Nord du pays.

On peut comprendre le ressentiment du gouvernement légal de Vientiane, et de son « patron » vietnamien pour ces tribus rebelles : il ne justifie pas certaines expériences menées de toute évidence sous contrôle militaire soviétique, et qui ont eu lieu dans la région.

Il s'agit de l'emploi, répété d'une arme biochimique particulièrement dangereuse que les réfugiés ont baptisé « *pluie jaune* » : ces nuées de mycotoxines largement répandues auraient fait de 15 à 20 000 victimes... d'après la CIA. Les Américains ont tout de suite exploité l'affaire puisque les armes chimiques sont proscrites par les conventions internationales. Mais les services secrets français, qui ont gardé des contacts dans les tribus Hmong, possèdent eux aussi, depuis 1981, des preuves de l'utilisation de mycotoxines par les armées communistes au Laos. Il s'agit d'échantillons de trichotécène, produit dérivé de parasites céréaliers, que les Soviétiques étudient depuis les 1930, et qui pour toutes sortes de raisons climatiques et technologiques, ne peut être qu'importé d'URSS.

Contrairement aux Américains, les Français sont restés très discrets sur leur découverte. On imagine que le Quai d'Orsay a dû en être très embarrassé au moment où Paris s'apprêtait à renouer ses relations diplomatiques avec Vientiane (3). Les projets politiques de la France en Indochine ne se préoccupant pas des tribus Hmong, on a laissé les USA appeler au scandale.

La géopolitique ne réussit pas aux petits pays. Voisin à la fois de la Chine, du Vietnam, du Cambodge, de la Birmanie et de la Thaïlande, tant de pays si différents politiquement, le Laos n'a sans doute pas fini, dans le silence de ses montagnes et sous le sourire de son peuple, de nous surprendre par ses mystères. Disons que ces mystères sont plus tragiques qu'avant...

Rémi Favret

(1) *Far Eastern Economic Review*, 25 août 1983.
(2) *Drug Enforcement Administration.*
(3) C'est fait depuis décembre 1981.





ອັນດັ່ງຕົ້ມຂາວ

CUISINE LAO

Par Khamxay LOZACH.

Mok Khai Pa.

Oeufs de poisson à la vapeur.

Ingrédients:

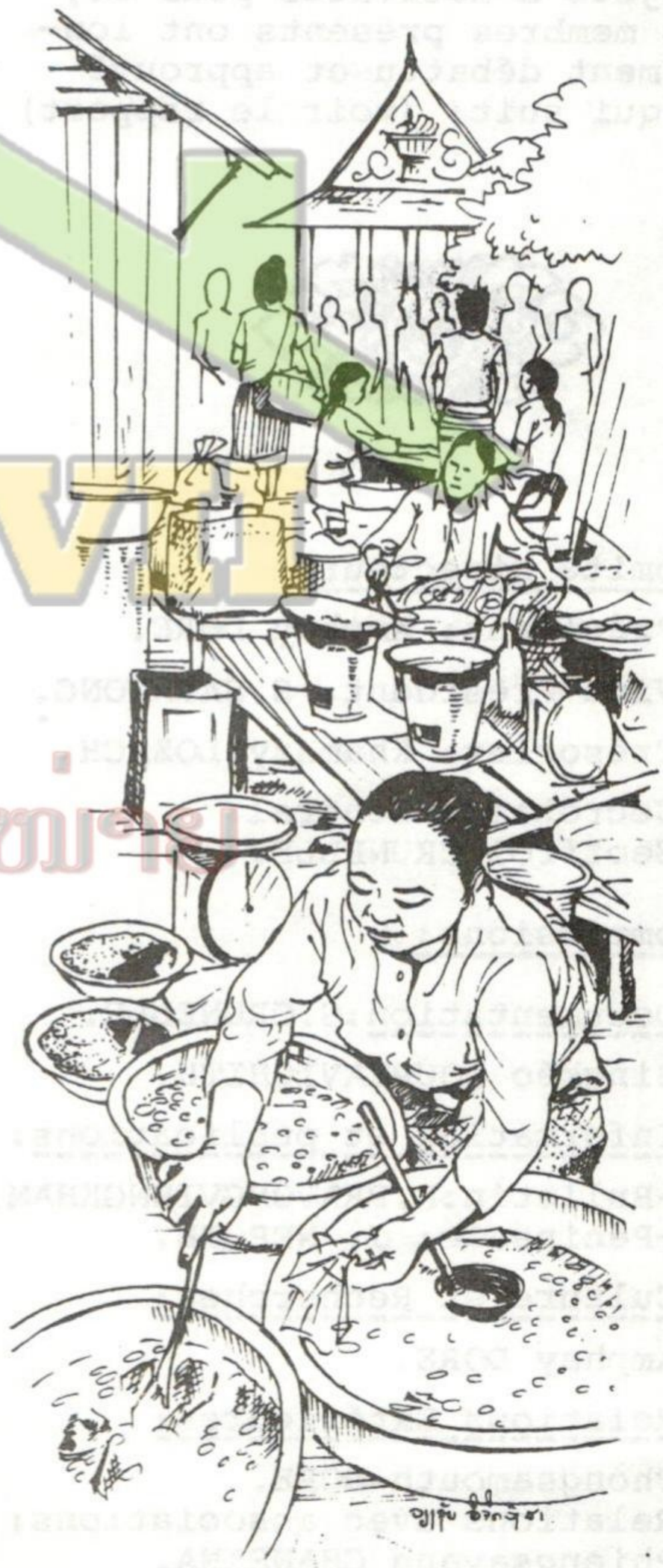
- 1 bol à soupe d'oeufs de poissons d'eau douce.
- 1 tranche de poisson d'eau douce et 1 tranche de viande de porc hachée finement.
- 7 petites échalotes.
- 1 tige de citronelle.
- 1 piment sec ramolli dans l'eau.

Piler ensemble échalotes, citronelle et piment.

- Sel, sauce de poisson, glutamate de sodium (facultatif)

Préparation:

- Mélanger viande de porc, poisson, échalotes et piment, puis ajouter les oeufs de poisson, le sel, la sauce de poisson et le glutamate.
- Envelopper cette préparation dans une grande feuille d'aluminium (en double) de manière à ce qu'il n'y ait pas de pertes.
- Faire cuire à la vapeur dans une cocote minute ou couscoussier 40 minutes.
- Servir chaud avec du riz gluant.



ASSEMBLEE GENERALE DU CCRL.

L'assemblée générale annuelle du CCRL s'est tenue le samedi 14 janvier 84 à la salle APARASE dans le 13ème arrondissement de Paris. Lors de cette occasion, le Président sortant et le comité directeur ont soumis à l'assemblée le bilan d'activités du CCRL de 1983.

L'assemblée a ensuite procédé à l'élection du nouveau comité directeur ainsi que ses nouvelles comissions dont nous donnons ici la liste complète.

En présentant les divers projets d'activités pour 84, les membres présents ont longuement débattuset approuvé ce qui suit: (voir le rapport)



Comité Directeur:

- Président: Amphay DORE.
- Vice-Président: S.SARAVONG.
- Trésorier: Khamsay LOZACH.
- Secrétaire Général: Geoffroi CRUNELLE.

Commissions:

- Documentation:G.CRUNELLE.
  Singkéo BOUPHAVICHITH.
- Information et publications:
  -Bulletin:K.PRAVONGVIENGKHAM.
  -Péninsule: J. NEPOTE.
- Culture et Recherches:
  Amphay DORE.
- Relations Extérieures:
  Thongsamouth DORE.
  Relations avec associations:
  Phiengsavanh CHANSINA.
- Sport et Jeunesse:
  Khansay SOURYADHAY.
- Formation: Brigitte GORSSE.
- Social et Santé:
  Patrick MARTIN.
  Odile CHAUVOIS.
- Art et Tradition:
  Somsy KEOPASEUTH.
- Promotion Artisanale:
  Arya DORE.
- Gestion et comptabilité:
  Khamsay LOZACH.
- Responsable du local:
  Sayvanh SENGSOURINHO.



CERCLE DE CULTURE ET DE RECHERCHES LAOTIENNES

20, rue de Lourmel - 75015 Paris

RAPPORT D'ACTIVITES

ANNEE 1983

I. Les Publications

Dans le domaine des publications, une réorganisation du Bulletin de liaison a permis d'assurer la couverture de l'ensemble des évènements de l'année 1983, relatifs au Laos et à l'Asie du Sud-Est, ainsi qu'une diffusion suivie d'informations dans les rubriques nouvellement créées : "Rites et cérémonies", "Patrimoine lao", "Vie et société" et "Vie et Religion". L'amélioration du Bulletin s'est traduite par des citations dans d'autres organes associatifs de certains de ses passages et par un courrier suivi des lecteurs.

D'autre part, le revue PENINSULE continue sa progression, comptant maintenant une vingtaine d'instituts de recherches et de bibliothèques spécialisés dans l'Asie du Sud-Est, dans le monde entire, parmi ses abonnés. Grâce à la collaboration de Jean Lichtenstein, le prochain numéro, 6/7 (1983), retardé par un passager problème d'organisation, est consacré à un chef d'oeuvre de la littérature populaire, cher au coeur des Lao : "Xieng Mieng". Sa parution est prévue pour la fin du mois de janvier 1984. La qualité de la traduction jointe au contenu de l'oeuvre suscitera un grand enthousiasme parmi les lecteurs, qui rejaillira à n'en pas douter sur l'image de marque de la culture lao.

Dans le domaine des publications encore, notre antenne de Clermont-Ferrand s'est chargée de la réimpression de la première partie du "Voyage de Francis Garnier" (fin 19ème siècle) et prépare actuellement celle de la seconde et dernière partie de ce récit.

Parallèlement, les travaux relatifs à la "Relation de voyage du marchand hollandais Gerrit Wunsthoff" au 17ème siècle au Laos se poursuivent à Metz. La traduction, entreprise par Monsieur LEJOSNE depuis 1982, tire maintenant à sa fin. L'édition de ce travail, attendu depuis longtemps par les historiens, devrait se réaliser fin de cette année.

II. Conférences & Films

Dans ce domaine, nous avons pu assisté en 1983 successivement aux exposés suivants :

- "Nang Tantai" par Phiongsavanh Chansina ;
- "L'image de la femme lao à travers la littérature occidentale des 19e et 20e siècles" par Luc Mogenet ;
- "Bouddhisme et développement au Laos" par Inpeng Suryadhay ;
- "Les conditions du développement spirituel au Nord-Laos" par Amphay Doré ;
- "Introduction aux Thaïs de l'Assam" par Joan Berlie ;
- "Xieng Mieng" par Joan Lichtenstein ;
- "Le moyen de penser en tao dans l'autogestion" par Nikola Popović ;
- "Introduction à l'Hindouisme" par Patrick Herson ;
- "Cacao et Acarouany, deux villages Hmong de Guyane" par Anne Hublin et Roland Laval ;
- "Les génies-rois de Luang-Prabang" par Amphay Doré ;
- "Retour au Laos" par Hervé Pernot qui présentait son film en avant-première ;
- "Lutte nationale des minorités en Birmanie du Nord" par Jean-Marc Chauvet ;
- enfin, "L'état de la santé au Laos en 1983" par Eric Bouhier, avec la participation d'organisations et d'associations médicales ayant oeuvré au Laos.

L'intérêt suscité par ces conférences et films a attiré un public assidu, et de plus en plus nombreux, ce qui justifie les démarches actuellement en cours auprès de la Ville de Paris pour obtenir un local plus grand.

III. Expositions

Notre exposition tournante sur les "tissages de Sam Neua" s'est produite dans le cadre de l'Exposition sur le Laos organisée à Metz par l'Association Franco-asiatique, en juillet dernier. Nous avons également participé aux expositions de l'Association lao de Lille et de l'A.I.C.F. à Orléans, respectivement en mai et juin 1983.

IV. La Formation

Le Cercle a fait ses premiers pas dans ce domaine en organisant des cours de langue lao et française à l'intention des débutants. Il a également commencé le recensement des besoins au niveau des difficultés d'insertion dans notre société,ce qui pourrait justifier ultérieurement la mise sur pied de cours d'information.

V. Social et Santé

Dans ce domaine,le Cercle a poursuivi la diffusion d'informations socio-juridiques aux réfugiés laotiens, aidé à la recherche d'emplois ou de stages de formation professionnelle et accompagné des malades aux consultations du Professeur D. Sicard,à l'Hôpital Cochin.

VI. Arts et traditions populaires

Nous avons encouragé plus spécialemont en 1983 le dessin et la peinture sur laque. Nous avons également prodigué des conseils au groupe de ffemmes laotiennes de Metz qui ont monté un petit atelier de tissage traditionnel.

Sur le plan musique,le groupe de musiciens "Mékong vert", patronné par le Cercle, a pu sortir en 1983 sa première cassette,malgré une situation matérielle particulièrement difficile. Nous avons pu ainsi contribué modestement à l'expression culturelle et artistique de jeunes laotiens de France.

VII. Sports

Nouveau secteur d'activités pour le Cercle,qui a patronné un groupe de jeunes footballeurs laotiens,qui porteront désormais notre sigle C.C.R.L. dans diverses rencontres sportives organisées en France.

VIII. Relations extérieures

Mis à part les pagodes et associations lao de Paris et de province,le Cercle a entretenu des relations avec différentes associations, notamment le CEDOREK,le BCK,le Centre Cambodgien,l'Association Franco-asiatique de Metz,l'Association Rencontre et Culture Franco-asiatique, l'Association "Recherches artistiques du Sud-Est asiatique",l'Association "Interculture 19" ainsi que des associations à caractère humanitaire : Amnesty International,Médecins sans frontière,Egide Internationale,Aide Médicale Internationale,Action Internationale contre la Faim,Médecins pour le Cambodge et le Laos,...

P R O J E T S D ' A C T I V I T E S

P O U R 1 9 8 4

Sur la base de nos réalisations en 1983, nous avons établi les projets suivants :

I. Poursuite des actions menées en 1983 et développement des activités des onze commissions du Cercle.

II. Création de nouveaux domaines d'activités, compte-tenu des compétences présentes au sein du Cercle :

a) Création d'un orchestre classique lao, avec, dans un tout premier temps, achat des instruments de musique.

b) édition * de manuels lao d'alphabétisation adaptés à la situation présente, pour l'enseignement aux enfants réfugiés ;

* de recueils de dessins sur le Laos destinés principalement à faire connaître ce pays aux enfants.

c) organisation d'un atelier pour les artistes (peinture sur laque notamment) en obtenant un local à cette fin dans Paris ; parallèlement, formation des élèves aux arts traditionnels.

d) promotion de l'artisanat lao par la participation à différentes foires et expositions (dont la Foire de Paris fin avril prochain).

III. Assurer pleinement la vocation <u>nationale</u> du Cercle, qui est la nôtre depuis deux ans, en développant les activités de nos antennes provinciales et/ou en s'y manifestant par notre présence et notre action. Nos antennes manquent actuellement d'un contenu culturel que notre implantation parisienne peut leur fournir, notamment des publications, des documents audio-visuels et photographiques, des conférences, des expositions, etc...

Pour mener à bien ce projet, nous souhaiterions - si nos ressources prévisionnelles se confirment rapidement - pouvoir engager un permanent à mi-temps ; de ce fait, notre budget prévisionnel a triplé pour 1984 ! Au cours de ces 4 dernières années, le Cercle a progressé avec prudence, développant ses assises structurelles et son image de marque, surtout dans le domaine des publications. Le Cercle arrive à présent au stade où le développement conjoint des "arts et traditions populaires" (orchestre classique lao, atelier, artisanat, dessin) et de nos autres activités viendra pleinement concrétiser la vocation de notre association : un cercle de "culture" et de "recherche" à dimension nationale.

ສະໂມສອນວັທະທັມແລະຄົ້ນຄ້ວປະເພນີລາວ

CERCLE DE CULTURE ET DE RECHERCHES LAOTIENNES

20 rue de Lourmel, 75015 Paris.

Bulletin de souscription

Le Centre de Documentation du Cercle de Culture et de Recherches Laotiennes vous propose la seconde partie du "Voyage d'exploration en Indo-Chine" effectué par Françis Garnier et Doudart de Lagrée, sous forme de reproduction Offset. Cette seconde partie relate la remontée du Mékhong depuis Luang-Prabang au Laos, en 1867 - 1868.

Cette reproduction est extraite de la revue "Le Tour du Monde" avec l'aimable autorisation de la Maison Hachette.

Environ 200 pages, in quarto, illustrations

Prix : 80 FF. Port : 10 FF (France)
20 FF (Etranger)



Khong. — Dessin de M. L. Delaporte d'après nature.

Nom : .....

Adresse : .....

Ci-joint un chèque de ..... Francs pour ... exemplaire(s)
(à l'ordre du C.C.R.L.)

(Le premier tome du "Voyage d'exploration en Indo-Chine" - 1865 - 1867 est toujours disponible au prix de 50 FF + port)

REMERCIEMENTS

LE COMITE DE REDACTION DU C C R L

VOUDRAIT REMERCIER DE TOUT COEUR LES JEUNES DE MELUN QUI AVAIENT ORGANISE LA SUPERBE FETE A LAQUELLE NOUS FUMES CONVIES A NOTRE PLUS GRAND ENTHOUSIASME, LE SAMEDI 14 JANVIER .....

A quand la prochaine ?

Encore merci à la famille SAYARATH pour son acceuil des plus chaleureux.

REDACTEUR EN CHEF.

Sisouvanh SARAVONG.

REDACTION.

Amphay DORE
Geoffroi CRUNELLE
Jean-Marc CHAUVET
Kongkham PRAVONGVIENGKHAM
Khamsay LOZACH
Sayvanh SENGSOURINHO
Somsy KEOPASEUTH

Odile CHAUVOIS

MAQUETTE.

Brigitte GORSSE

ILLUSTRATION

Alain PERRY
Viengsay VICHIDONGSA

TRESORIER.

Khamsay LOZACH

IMPRIMEUR.

Imprimerie spéciale CEDORECK
Dépot légal N°8517/80
1 er trimestre 84
Commission paritaire 63763.

NOTRE CERCLE RECOIT ENTRE AUTRES, DES SUBVENTIONS DE LA FONDATION ST VINCENT DE PAUL, DE LA MAIRIE DE PARIS ET DU MINISTÈRE DES RELATIONS EXTERIEURES.

BULLETIN D'ABONNEMENT

Abonnement au Bulletin
pour une durée d'un an (6 N°)
- membre + cotisation .....100 F
- non membre ..... 60 F

Poste aérienne supl :
- pour pays de la CEE ..... 35 F
- pour pays hors de la CEE... 60 F

Abonnement à la revue PENINSULE
(2 numéros par an)
- membre ..... 70 F
- non membre .....100 F
- soutien .....150 F

Nom : .....

Prénom : .....

Adresse : .....

.....

Téléphone : .....

Veuillez cocher les cases qui vous intéressent.
Ci-joint le règlement de ....F

A ADRESSER A CCRL 113-115 RUE DE FLANDRE 75019 PARIS. TEL (1) 241.83.29(SAMEDI)

ສະໝາຄົມວັທະທັມແລະຄົ້ນຄ້ວປະເພນີລາວ

CERCLE DE CULTURE ET DE RECHERCHES LAOTIENNES

20, rue de Lourmel, 75015 Paris

Paris le 3 Décembre 83.

Cher(e) ami(e),

Par cette lettre, nous voudrions vous rappeler que votre abonnement au Bulletin d'information et de liaison du Cercle de Culture et de recherches Laotiennes vient à son terme.

Nous serons heureux de vous voir réabonné(e) pour l'année 83-84.

Avec nos amitiés les plus sincères,

Sisoudath Saravong.

PS: Cette lettre ne concerne pas les nouveaux abonnés et ceux qui ont déjà payé leurs cotisations.